

RADIO'50

TELEVISION



*Jean Rafa
et
Jacques Normand*

Gaby
Montreal

MONTREAL
26 février '50
Vol. 2 No 2

15¢

Paroles françaises
et musique de
BRESIL

Nos pionniers
**ALBERT
DUQUESNE**

Sur mon chemin...
JEANNE QUINTAL



La petite poste

Pour permettre de satisfaire un plus grand nombre de lecteurs, nous répondrons en bloc aux questions le plus fréquemment posées:

1° — Nous ne donnons ni l'âge, ni l'adresse personnelle des artistes. On peut leur écrire aux soins des postes de radio où ils ont des émissions.

2° — "Radio '50" ne possède aucune photo d'artistes. Nous vous conseillons d'adresser vos demandes directement aux intéressés.

Adressez toute correspondance à Philippe Robert, Radio '50, LA PETITE POSTE, 4335, rue Charlemagne, Montréal.

Les lettres adressées à la "Petite Poste", qu'elles soient cachetées ou non, doivent être affranchies aux taux ordinaires des lettres: 3c pour la ville, 4c de la campagne, si non, nous verrons obligés de les refuser.

1) — Qui fait Fidèle dans "Un homme et son péché" ... ?

2) — Est-il vrai qu'une jeune fille qui chantait et jouait un peu l'accordéon a été engagée après une audition à CKVL pour chanter au programme de Jacques Normand et gagner douze dollars par soirée... ?

J. Van Viden.

1) — C'est l'excellent acteur de composition Henri Poitras qui joue ce rôle.

2) — Il faudrait que vous écriviez au poste CKVL pour connaître la vérité, mais ... je doute qu'on vous le dise ... Ce sont des détails qui ne regardent que les intéressés. Si vous chantez et si vous jouez l'accordéon, pourquoi n'iriez-vous pas à votre tour demander une audition ... ?

A Micheline, de Ste-Thècle. — Les demandes de photos doivent être envoyées directement aux artistes aux soins des postes de radio ...

1) — Est-ce vrai que Dan Daly est marié à Ann Baxter... ? Sont-ils catholiques... ?

Blonde aux yeux noirs ...
Aimez-vous a ... ?

1) — J'avoue que je n'en sais absolument rien ... C'est loin de chez nous...

1) — Ayant été opérée dernièrement et ne pouvant donc sortir, il m'a été impossible de me procurer certains numéros de RADIO '49-'50. Pourriez-vous me dire quelles sont les chansons parues dans les numéros 12, 21, 23 et 24 ?

2) — Faut-il une raison extraordinaire pour être élue "Reine d'un soir" ?

L'Africaine.

Meilleurs vœux de prompt rétablissement.

1) — Radio '49-'50 a publié, paroles et musique, dans les numéros mentionnés: QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?, C'EST UN DUR, VIVE LE VENT et CINQ FILLES A MARIER ainsi que les paroles de VAUT MIEUX EN RIRE.

PETIT ANGE BLOND, COMME LA LUNE, MARIE-ELENA, DEUX SILHOUETTES, LE DINDON DIGNE, PERRINE ETAIT SERVANTE, MADEMOISELLE FROM ARMENTIERES, MAYOUMBA, CHEVEUX DANS LE VENT, et JE NE CROIS PLUS AU PERE NOEL.

2) — Adressez une lettre au programme "Reine d'un soir" dans laquelle vous détaillerez tout ce que vous voudriez entendre sur votre compte au cours de l'émission, si vous étiez élue.

1) — Qui était sur la couverture du premier numéro de "Radio '50" ... ?

2) — Quand sont décédés Eddy Baudry et Marcel Chabrier... ?

3) — Quel est l'anniversaire de naissance des artistes suivants: — Palmiéri, Sylvio Lacharité, Félix Leclerc, Albert Cloutier, Nelly Mathot, Suzanne Avon et Micheline Côté... ?

Léon L., de Québec.

Merci pour les félicitations que vous m'adressez.

1) — C'est Phil Lauzon qui s'était prêté à cette fantaisie amusante.

2) — Eddy Baudry est décédé en janvier 1943 et Marcel Chabrier en août 1946.

3) — Je l'ignore absolument, sauf pour Micheline Côté, qui est née un 23 avril.

Pour répondre à toutes les autres questions que vous me posez, il me faudrait plusieurs jours de recherches... et de questions indiscrètes à de nombreux artistes... Tâchez d'être plus raisonnable la prochaine fois.

1) — Yvon Blais, Bruno Cyr et Jean Coutu ont-ils des autos... de quelle marque ... ?

Brunette.

1) — Yvon Blais a un Lasalle, Bruno se prélassait dans un Baby Austin, et Jean Coutu continue à encourager la Montreal Tramways.

1) — Jean-Guy Brochu, récemment entré à CKAC est-il attaché à un programme de Radio ... ?

2) — Est-il marié... ? A-t-il une amie... ?

3) — Où pourrait-on le voir... ?
Une abonnée de la
Petite Poste.

1) — Non, il est au service du poste en général.

2) — Non, donnez-lui une chance, on me dit qu'il n'a que dix-neuf ans —

J'ignore s'il a une amie ... Je veux l'espérer pour lui.

3) — Au poste sans doute ...

1) — Où peut-on se procurer les "Conseils pour écrire une chanson" qui ont paru dans votre service... ?

2) — Où pourrais-je m'adresser pour savoir si j'ai réellement du talent pour le chant ... Je n'ai pas les moyens d'entreprendre des études si cela ne doit me servir à rien.

Un grand ami de votre
courrier.

1) — Ces conseils ont paru, par tranches, dans nos numéros de 5 à 17 inclusivement, soit, en tout, treize numéros que vous pouvez vous procurer au bureau de notre journal, 2577 rue de Beaujeu, à raison de 15 cents par numéro.

2) — Un professeur de chant sérieux pourrait vous renseigner ... Vous n'avez pas à craindre qu'on vous exploite si vous vous adressez à des gens consciencieux. D'ailleurs, aucun professeur de chant ne tient à avoir comme élève quelqu'un qui n'a pas de réelles dispo-

sitions. — Les directeurs de chorales pourraient aussi vous être de quelque secours ...

1) — Tino Rossi en est-il à sa seconde ou sa troisième visite à Montréal... ?

2) — Félicitations pour votre réponse à "Epoque de Geo. Guétary (dans le coeur)"...

Marcienne et Rollande.

1) — Il en est à sa troisième visite chez nous.

2) — Merci, j'ai reçu plusieurs lettres à ce sujet ...

1) — Quel était le titre et qui était l'interprète de la chanson qui a été chantée à l'émission "En fumant ma pipe", le 28 janvier à CKAC, à 8.37 secondes exactement... ?

Mlle J. Bois-jo-li.

1) — La première pièce était instrumentale et s'intitule "Les 4 coins de St. Malo". La seule chanson en solo était "Tout au fond de mon coeur", chantée par Paul Brunelle. Les deux étaient enregistrées sur disques Victor. — Ces renseignements m'ont été fournis par Pallascio Morin, directeur de l'émission.

1) — Où Suzanne Avon a-t-elle connu Fred... ?

2) — L'accompagnera-t-elle à Paris... ?

3) — Voulez-vous me décrire sa toilette de mariée ... ?

Petite curieuse qui
vous aime bien.

1) — Lors du premier voyage des Compagnons au Canada, quand ils sont venus avec Edith Piaff.

2) — Non, Suzanne a des engagements qui ne lui permettent pas de partir pour le moment. Il est cependant très probable qu'elle aille retrouver les Compagnons à Londres d'ici quelques mois.

3) — Ça, c'est une question terrible à poser à un homme ... La toilette de Suzanne était en dentelle valenciennes bleu nuit avec chaussures assorties.

1) — Pourquoi ne donnez-vous pas le nom de la paroisse de Jacques Normand, alors que vous donnez celle des autres ... ?

2) — Où va-t-il l'été ... à quelle campagne ... ?

J'aime Jacques à la folie.

Que faites-vous de Lise dans cette affaire-là ... ?

1) — Parce que je ne le connais pas... et que les adresses ou tout ce qui s'en approche est interdit à ce courrier. Et puis, entre nous, qu'est-ce que ça peut bien vous faire ... ? Vous n'allez tout de même pas aller lui faire une visite... ?

2) — L'été dernier, il est allé en France, l'été précédent, à l'île Perrot... L'été prochain, probablement de nouveau en France.

A "Epoque de Guétary dans le coeur". — Ne vous croyez pas tenue, parce que vous aimez Guétary par dessus tout, de nier le charme et le talent incontestable de Tino Rossi. Les qualités de l'autre n'excluent pas les qualités de l'autre. Pour moi, je préfère Tino, mais ça ne m'empêche pas de reconnaître le talent de Georges.

"Justice pour tous".
(Drummondville)

P.S. — J'ai publié ces quelques lignes parce que leur ton mesuré convenait à notre courrier. La popularité de Tino Rossi, qu'on le veuille ou non, reste im-

(suite à la page 22)

PERSONNEL

RÉDACTION

Jeanne Frey
Philippe Robert
Roland St-Maurice
Guy Bélanger
Jean St-Georges
Marcel Théoret
Henri Poitras
Andrée Gingras
Rosario Fortin
Marcel Leboeuf
Magella Alain
Claude Rochon
Jeanne de Cayen
Jean de Villiers
Jacques Languirand
Edna Loy
Jean Yate
SCARAMOUCHE
LOUP TAOUAIS

PHOTOGRAPHIE

Camille Casavant
Roméo Gariépy
Paul Christin
Gérard Forget
Armour Landry
Gaby of Montreal
Studio Jeannette
Studio Désautels
Photo Rainville

DESSINS

André L'Archevêque

PUBLICITÉ

Paul Walter
Gaétane Dansereau

CIRCULATION

AGENCE de DISTRIBUTION
GENERALE Inc.
2577 rue DeBeaujeu
Montréal - TAlon 0912

IMPRIMEURS

IMPRIMERIE JUDICIAIRE
1130 est. Lagauchetière
Montréal - FRontenac 1182

RADIO-TELEVISION '50

se vend 15c partout
au Canada

Abonnement:

Canada \$3.50 — Etranger \$4.50
Tous droits réservés

Autorisé comme envoi postal de
deuxième classe, Ministère
des Postes, Ottawa.



FERNAND ROBIDOUX
Rédacteur-en-chef



2577 DeBeaujeu — TAlon 0912 — Montréal

Editeur-administrateur
MARCEL L'ARCHEVEQUE

*Les « comment » intéressent assez pour
que nous renoncions sans regret à la
vaine recherche des « pourquoi ».*

Roger Martin du Gard.



JEANNE FREY
Relations extérieures

ÉDITORIAL

Le juste milieu

L'admission de Jean Rafa dans les cadres de l'Union des artistes lyriques et dramatiques pour les prochains douze mois, ne manquera pas de réjouir les adeptes de l'amitié franco-canadienne, dont il est un des plus ardents propagateurs.

La politique du juste milieu n'est certes pas facile à rejoindre. Certains des nôtres trouvent encore exagéré l'accès — toujours rationné — au micro accordé à deux artistes français ayant élu domicile en terre canadienne.

D'autres, par contre, optent pour la politique de la porte ouverte.

Les premiers oublient sans doute l'accueil chaleureux dont nous sommes l'objet lorsque de séjour en France. En 1948, quarante jours durant, on ne m'a pas ménagé les émissions sur les différents réseaux de la radiodiffusion française et pourtant jamais le syndicat français n'a cherché à me barrer la route. Il en fut de même lors de mon engagement au cabaret Shéhérazade. L'an dernier, Jacques Normand répétait élégamment la dose, justement piloté par son ami français, Jean Rafa. On a vu plus récemment encore le chanteur André Dassary aider de son temps et de son argent les artistes canadiens de passage à Paris et

chercher, par tous les moyens possibles, à leur procurer des engagements.

Quant aux adversaires de tout semblant de restriction, ils semblent perdre de vue l'attrait — désastreux pour nous — que représente aux yeux de l'artiste étranger notre dollar canadien. Il faut songer qu'un artiste canadien de troisième ordre touche encore plus au Canada qu'une grande vedette en France. Il est évident que cette situation puisse — si nous ne bougeons pas — nous attirer trop de visite et priver les nôtres de cachets qui leur reviennent de droit.

Les bons esprits cherchent encore la formule heureuse qui rallierait les différents points de vue sous le signe d'une collaboration franco-américaine véritable. Chose assurée, le mouvement gagne du terrain de jour en jour.

Grâce aux Audrain, Vigneau, Beaulieu, Rafa, Dassary, Clément, Labrecque, Normand et Languirand, Paris compte maintenant une AMICALE DE L'ÉRABLE.

Il faudrait peut-être tout d'abord trouver pendant à cette initiative en terre canadienne.

Fernand Robidoux

Jean Rafa et
Jacques Normand

Nicole Germain

Comme quoi la politique de la main tendue n'a jamais tué son homme, l'axe Rafa-Normand, après plusieurs mois de succès, tant en France qu'au Canada, célèbre récemment au Faisan Doré, le premier anniversaire du refrain LES NUITS DE MONTREAL, paroles de Jean Rafa, musique d'Emile Prud'homme et création Jacques Normand. Il se pourrait maintenant que les deux populaires fantaisistes se retrouvent à l'affiche de plusieurs spectacles au cours de Pété.

En vedette aux émissions QUI SUIS-JE et CEUX QU'ON AIME (Radio-Canada), et AVEC LE SOURIRE (CKVL, 9 h. 45 a.m.), Nicole Germain nous revient maintenant à l'écran dans SERAPHIN, le deuxième film de la série "Un homme et son péché". Pour la deuxième fois, elle s'affirme cette année comme l'une des dix femmes les plus élégantes du Canada. Devant le programme chargé de notre vedette, l'amour n'a pourtant pas renoncé à ses privilèges. Nicole — madame Yves Bourassa — est la mère d'un mignonne petite fille baptisée Liette.

Montréal, 26 février 1950

Page 3



PLACE PIGALLE (CHLP) reçoit toujours des invités de marque. Tino Rossi est ici entouré de l'animateur André Treich et de Romég Mousseau, attaché au service des ventes.

A RADIO-CARABIN (Radio-Canada), les comédiens Claudine Thibodeau, Jean Coutu Noël Moisan et Roger Garand.



Tino Rossi n'a pas manqué de visiter le CASINO DE LA CHANSON (CKAC), lors de son récent séjour à Montréal. On le voit ici en compagnie de Jean-Pierre Masson et d'Émile Genest, les animateurs de cette populaire émission du poste de La Presse.

La chanteuse Louise Rivière, au nombre des pionniers du FAISAN D'OR, y revient célébrer la première année de NUITS DE MONTREAL.



M O N T

• C B F • C K A C •

Mercredi, 25 janvier

CKVL était heureux de recevoir, aujourd'hui, la grande vedette française qu'est Lys Gauty. Madame Gauty passa environ deux heures à enregistrer, pour l'usage de CKVL, six des plus belles chansons de son répertoire, une vingtaine de présentations de chansons et une entrevue avec notre nouvel annonceur (un autre!): Claude Séguin. Madame Gauty est d'une amabilité exquise et nous la remercions beaucoup.

Jeudi, 26 janvier

Au programme Roger Baulu, la visite d'un oiseau rare: un chansonnier canadien. La toute charmante Andrée Gingras, auteur de nombreuses et jolies chansonnettes, nous donna un aperçu intéressant de la situation des compositeurs dans le Québec. Mentionnons deux de ses oeuvres, BAL MASQUE et J'EN AIMAIS TOUJOURS DEUX, enregistrés par Fernand Robidoux, la première sur disque London et la seconde pour le compte de RCA Victor. Nos meilleurs voeux de succès, Andrée!

Vendredi, 27 janvier

5 h. 00 a.m.: rendez-vous à CKVL. Jean Bertrand invite les camarades à saluer ses amis les cultivateurs. Les émissaires avaient nom: Roger Baulu (il n'avait pas encore fermé l'oeil), Maurice Thisdel, réalisateur, Bernard Brisset DesNos, homme sérieux et entreprenant, René Fortin, Bill Turcotte, tout frais papa, Guy Bélanger, scripteur et chansonnier. Heureux aller, heureux retour, heureuse fatigue!

Samedi, 28 janvier

Deuxième émission de Fredo Gardoni au Café Blue Skv. Foule enthousiaste. Il faut dire que le m. c. Yvon Goulet y fait montre d'un beau dynamisme.

Lundi, 30 janvier

Imaginez-vous que Tino n'a pu se rendre à CKVL, ce matin. Alors, pour reprendre l'expression de Jean Rafa, ses "adultrices, ses contemplatrices, ses idolatrices, ses admiratrices, ses auditrices, enfin, ses... — en "trice" — toutes, elles se sont enquis de ce qui pouvait être la cause de ce malencontreux retard et Pauline, toujours souriante et affable, a dû répondre à ces quelques trois cents touchants appels. Bravo, Pauline, tu es l'as incontesté des téléphonistes!

Mardi, 31 janvier

Laurent Bourdy est un jeune homme aimable et compétent. Il connaît surtout à fond sa discothèque. Il possède en plus cette qualité indispensable à tout bon discothécaire: il mesure six pieds et deux pouces. Ce matin, il est à préparer un bouquet tinorosse. Il a le choix parmi environ cent cinquante disques, soit de VIENI VIENI à MARLENE. Il espère que, cette fois, sa cavalcade des succès Tino Rossi ne se contentera pas de trépigner dans les casiers mais galopera, bel et bien, sur l'antenne de la PARADE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE.

Mercredi, 1er février

Moment solennel: la Corse va rendre visite à Verdun. Notre pudeur nous défend de relever certaines exclamations tombées candidement des lèvres des jeunes filles après le départ de Tino Rossi. Ce dernier, du reste, fut très aimable. Nous avons eu, enfin, notre heure Tino Rossi.

Jeudi, 2 février

Expert bruiteur des VARIETES '57, aimable camarade, Guy Davignon a pleuré à chaudes larmes. La cause? Guy Bélanger, par inadvertance, mit le feu à des fils d'acétate dont était remplie une poubelle. Il en résulta une fumée âcre et dense qui remplit bientôt tout l'édifice. Corey Thompson voulut même sonner l'alarme. Il suffit toutefois d'ouvrir toutes grandes portes et fenêtres et tout rentra dans l'ordre.

Vendredi, 3 février

Premier anniversaire de RADIO '49-'50. Célébrations au 7100, 1ère avenue, Rosemont. Fernand Robidoux et son épouse, la toute charmante Pomponnette, reçoivent avec une exquise gentillesse. Impossible d'énumérer les célébrités présentes, elles étaient trop nombreuses. Peut-être quelques noms au hasard? Henri Poitras, Ovila Légaré, Rolland D'Amour, Albert Duquesne, Walter Eiger, Jean Rafa, Pierre Roche et Charles Aznavour, Edmond Martin, Aida, Josette France, Andrée Gingras... Belle soirée! Meilleurs souhaits à RADIO-Télévision '50.

Samedi, 4 février

Micheline est en train de battre tous les records de programmes de soutien. Depuis plus de huit mois que son émission est en cours... Huit mois de succès et de popularité. On sait que UNE FEMME, UN ACCORDEON, UN CABOULOT nous parvient maintenant directement du CARNAVAL LOUNGE, au Café St-Jacques, tous les samedis soirs. Ad multos annos!

R É A L

CKVL • CHLP •

Mardi, 7 février

Bourvil est venu faire son petit tour, cet après-midi. Il est venu entendre des enregistrements qu'il avait faits avec Jacques Hélian et qui nous sont parvenus la semaine dernière. Il était accompagné de madame Bourvil, de Jacques Normand et de Jean Rafa.

Saviez-vous que CHLP, par l'intermédiaire de son disc-jockey André Treich, poursuit sa main de CENT-Z-ATOUT à PLACE PIGALLE. Tout récemment, Tino Rossi n'était pas encore descendu du train que CHLP s'assurait de le recevoir, en personne, le soir même de son arrivée, dans les cadres de ses studios. Des centaines de personnes s'étaient massées dans le grand studio "A" pour recevoir à coeur ouvert le message de "paix du coeur" du dispensateur des dons d'Eros.

Saviez-vous que la nouvelle acquisition de CHLP a pour nom Jean Bradley? Un Français... de France, celui-là. Un as des as! Au domaine littéraire, il vint tout juste d'être édité; au chapitre gloire et honneur, il faisait partie de la force aérienne française; à la radio, il était autrefois de Radio-Luxembourg. Pour satisfaire votre curiosité, écoutez-le tous les jours à l'HEURE FEMININE, de 12 h. 00 à 2 h. 30 p.m. et au CARREFOUR DE LA CHANSON, de 4 h. 30 p.m. à 8 h. 30 p.m.

Saviez-vous que votre chroniqueur a eu la chance de revoir Bourvil avant son départ pour la terre de ses aïeux? ... et cela dans sa chambre d'hôtel! Il a vu Bourvil en manche de chemise et les pieds bien au chaud dans une jolie paire de pantoufles rouges. Dommage que je ne sois pas chansonnier ou peintre!

Saviez-vous que depuis quelques semaines vous pouvez entendre vos refrains préférés tant au domaine de la chansonnette qu'à celui de la mélodie populaire amérainne? Ces émissions sont en ondes le samedi soir. CHANSONNETTE A LA CARTE vous est présenté de 9 h. 00 à 10 h. 00 p.m. et MUSIQUE SUR DEMANDE, de 11 h. 00 p.m. à 1 h. 00 a.m. Il suffit d'écrire pour réclamer le refrain de son choix.

Radio-Canada continue de nous faire entendre des diseuses de Québec, chaque mardi soir, à 7 h. 45. A la liste des vedettes connues viennent maintenant s'ajouter deux jeunes chanteuses qui connaissent déjà des succès: Colette Delisle et Pierrette Roy.

Voici la liste des invités pour les prochains rendez-vous: Julienne Parent (28 février), Madeleine Lachance (7 mars), Aline Guy (14 mars), Colette Roy (21 mars), et Louise Leclerc (28 mars).

Le service international de Radio-Canada a célébré samedi dernier son cinquième anniversaire. Depuis 1945, que de progrès accomplis! "La voix du Canada" est maintenant entendue dans presque tous les pays d'Amérique du Sud et d'Europe, elle traverse même le rideau de fer, et, vers l'ouest, elle franchit le Pacifique pour atteindre l'Australie et la Nouvelle-Zélande.

Le directeur de Radio-Canada, M. Augustin Frigon, signalait les premiers essais, le 16 décembre 1944. Au jour de Noël, les antennes de Sackville, Nouvelle-Ecosse, transmettaient des messages et des programmes de variétés à nos troupes stationnées en Europe. Les résultats de ces essais furent excellents et dépassaient même les prévisions des ingénieurs.

Dans les semaines qui suivirent, des auditeurs du continent européen et le service d'écoute de la BBC signalaient que la "Voix du Canada" se faisait entendre plus clairement que celle des Etats-Unis. Un aviateur canadien écrivait de Hollande qu'il se croyait à 40 milles de sa ville plutôt qu'à 4,000 milles.

Les ingénieurs attribuent ce succès à l'efficacité des antennes de Sackville, qui sont d'un type unique en Amérique du Nord, et, aussi, au fait que l'on a choisit un endroit particulièrement avantageux.

A l'ouverture officielle, le 25 février 1945, le très honorable Mackenzie King, qui était alors premier ministre, et l'ancien président du bureau des gouverneurs de Radio-Canada, Howard-B. Chase, ont souligné l'importance d'offrir aux auditeurs de tous les continents une image fidèle de la vie au Canada.

Depuis cinq ans, le service international a toujours cherché à renseigner son immense auditoire avec exactitude et à lui présenter des émissions dramatiques et musicales qui contribuent à accroître les prestiges de notre pays.

Quelques chiffres indiqueront l'ampleur des progrès accomplis: le service international utilise maintenant trois antennes dirigées au lieu d'une; il compte 195 employés, au lieu de 41; ses émissions se font en douze langues différentes et la "Voix du Canada" se fait entendre quatorze heures par jour.

Enfin, le service international a maintenant ses bureaux et ses studios dans le nouvel Edifice Radio-Canada. C'est dire qu'il ne manque plus d'espace et qu'il peut entreprendre la réalisation de nouveaux projets.

En ce cinquième anniversaire, le service international veut encore que la "Voix du Canada" offre à l'étranger une image fidèle et vivante de la vie au Canada dans tous les domaines.



C'est le producteur Paul Leduc, que l'on voit ici entouré de sa famille, qui a conçu et réalisé RADIO-CARABINS. Le succès de cette émission grandit d'année en année et il semble qu'on pourra difficilement la déloger du rang qu'elle occupe maintenant en popularité auprès des radiophiles du Québec.

Isidore Soucy et le fantaisiste Jean Rafa mènent le bal au FAISAN DORE où tout le monde chante avec eux — ce qui ne va pas déplaire à la maison — PRENDS UN VERRE DE BIERE MON MINOU.



Cette heureuse gagnante du CASINO DE LA CHANSON s'est rendue au studio "B" recevoir du croupier du casino un chèque substantiel. Le croupier Masson, Jean-Pierre, accompagné ici de son "maître du plateau", Emile Genest, accueille chaleureusement cette personne chanceuse qui, à l'exemple de tant d'autres, se félicite d'avoir écouté régulièrement tous les matins, du lundi au vendredi, de 10 h. 30 a.m. à 12 h. 30 p.m., LE CASINO DE LA CHANSON (CKAC).

Maman Marie (Tante Lucie) et Marie-Thérèse (Joyeux Troubadours) apprennent avec un plaisir toujours renouvelé les succès continus remportés en Europe par Pierrette et Léopold Siméon.





Jean-Maurice Bailly contribue de sa verve et de son entrain au succès de **Radio-Carabins**. Les invités de marque y remportent toujours un brillant succès, rarement dépassé cependant par l'enthousiasme avec lequel on y accueillait récemment le comique français Bourvil.



Radio-Canada présente tous les samedis matins à 10 h. 30, de la salle de l'Ermitage, à Montréal, son grand programme pour enfants **Samedi-Jeunesse**. Le clown **Pom** en est l'animateur. Il dirige les chants et les danses. Il raconte des histoires et il organise des jeux radiophoniques qui retiennent l'attention de tous les petits. Durant une heure entière, il mène le jeu, secondé brillamment de l'annonceur Raymond Laplante et des comédiennes-chanteuses Marjolaine Hébert et Renée David.



Il y avait lieu de se réjouir, ce soir-là, puisque **Nuits de Montréal**, le refrain que nous ont laissé Jean Rafa et Emile Prud'homme comptait sa première année d'existence. Le groupe représente entre autres: Paul Guévremont, Juliette Huot, Muriel Millard, Adrien Lauzon et Juliette Bélieveu.



V U E T

par FERNAND

Denis Drouin est maintenant sur disque. La nouvelle étiquette canadienne **FRANCA** n'a pas manqué de retenir ses services. C'est très bien comme début, alors que le populaire fantaisiste, accompagné par André Durieux, nous rappelle deux grands succès de son répertoire: **JIM** et **ELLE ETAIT SWING**.

... une première livraison permet également à Franca de nous révéler Fernand Thibault, violon "western" du plus bel élan. Son enregistrement de "Listen to the Mocking Bird" est un chef d'oeuvre du genre...

Beaucoup de visite, récemment, au studio "F"... Lise Roy, Denis Drouin, Jean Rafa, Isidore Soucy, Laurent Dauthuille, Gaby Ferland, André Durieux, etc., etc. Il paraît que Mlle Tenderleaf ne trempe plus ses doigts dans le café... Ça laisse un petit goût différent qui attire la clientèle...

... Lise Roy n'aura pu rejoindre la date limite au programme **LE PRIX D'HEROISME DOW** (CKVL)... Le jeudi, 9 février dernier, après un effort laborieusement consenti... elle remettait les armes à Juliette Joyal... le temps de livrer au monde un premier héritier Jacques Normand...

... et les auditrices du studio "F" de spéculer... En principe, c'est pour le dix mai, le grand événement... Un concours est donc organisé... "Fille ou garçon?... et à quelle date, exactement?"... Les réponses n'ont pas tardé, aussi variées que multiples...



TOUT LE MONDE DANSE

à

l'Ecole centrale des arts et métiers
1265 St-Denis (près Ste-Catherine)
Salle 106

LE SAMEDI, de 5 h. 05 à 6 h. 30 p.m.,
à l'enseigne de

CKAC

★ ★

LA DAME DE COEUR

y est couronnée et comblée, grâce à
la générosité de

MAISON STOBER

Fourrures et confections pour dames

3900 ouest, rue Notre-Dame —

Fitzroy: 4587

Montréal, 26 février 1950

ENTENDU

ROBIDOUX

... Armand Gravel, rédacteur-en-chef-adjoint du magazine RADIO, de Radio-Canada, à qui nous avons refilé notre page-couverture du 15 janvier dernier, l'associe, dans son numéro de février, au bulletin suivant:

"Il y a quelque temps les dépêches nous apprenaient qu'un loup avait attaqué un cultivateur de la région de Chicoutimi. Aussitôt le réalisateur de la Revue de l'Actualité expédia à Vilmont Fortin, directeur de CBJ, un télégramme demandant un reportage sur l'événement.

Après enquête, et quelques recherches auprès de la Société historique de l'endroit, monsieur Fortin apprit, entre autres choses, que la région de Chicoutimi est une de celles où il y a le moins de loups au Québec. Il confia à Albert Larouche, annonceur à CBJ, le soin de préparer et de faire endisquer un reportage et il apporta lui-même le disque à Montréal où il avait justement affaire.

Mais monsieur Fortin, qui a toujours eu les intérêts de la région de Chicoutimi à coeur, ne put s'empêcher de déplorer la pénurie de loups au Saguenay. Aussi imagine-t-on sa joie lorsqu'arrivé à Montréal il trouva en page couverture du magazine Radio-Télévision '50 la photo que nous reproduisons ici d'un loup de fort belle taille! Monsieur Fortin, dit-on, a aussitôt voulu le faire expédier pour commencer à former une bande loups.

Le loup en question ira-t-il au Saguenay? Il paraît qu'il n'en tient qu'à lui."

CENTRE MUSICAL

Radios — disques — phonographes — réparations

6750 boulevard Monk TRenmore: 3985

MONTREAL SUSPENDERS & UMBRELLAS

Parapluies "Beaudry"

110 St-Pierre — PLateau: 4106

CASSIDY'S LIMITED

Montréal — Toronto — Vancouver — Winnipeg — Québec — Chicoutimi — Ottawa

Réipients GLASSBAKE pouvant aller au four

C.P. 470, Place d'Armes — 51 rue St-Paul, Montréal — LANcaster 3201

CHAPEAUX LISE

pour dames

Le salon des artistes

102 ouest, Ste-Catherine — Marcel Gamache, propriétaire — BELair 1235

Montréal, 26 février 1950



A l'enseigne Radio-Carabins l'équipe régulière Moisan-Garand officie aux bons mots et les commentaires de Jean Lajeunesse, le publiciste Brading, ne manquent jamais d'à-propos.



Pour la première fois, un personnage bien connu de la radio consent à poser pour le photographe de Radio '50. Evidemment, le public nombreux qui assiste régulièrement aux émissions du Ralliement du rire, le mardi soir, à 9 h. 30, connaît bien Riro. Mais pour les autres qui n'ont pas connu cet avantage, précisons que Riro, le riromètre, est un personnage très gêné et des plus sédentaire. Il y a près de neuf ans déjà, il établissait ses quartiers-généraux à CKAC où il accueille, grouillant d'une jovialité à toute épreuve, le public nombreux qui lui conserve son admiration et recherche son bon voisinage.

Au Faisan Doré toujours, pour y célébrer le premier anniversaire de Nuits de Montréal, Isidore Soucy, qui revendique déjà les succès colossaux Les Fraises et les framboises et Prends un verre de bière mon minou, retrouve le micro qui a vu naître le dernier de ces refrains. La photo de droite: Jacques Normand et Gilles Pellerin, le même soir.





JEANNE QUINTAL

La conversation, amorcée dans l'ascenseur de "Radio-Canada," s'est poursuivie un instant dans les studios, pour se terminer enfin, 8 jours plus tard, par téléphone C'est que Jeanne Quintal est une personne occupée, dont les instants sont comptés. J'ai cependant réussi à obtenir d'elle, à l'intention de nos lecteurs, quelques détails que je leur transmets immédiatement.

Jeanne Quintal, qui est née à Montréal, a fait ses études chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Quelques petits succès, remportés sur la scène du couvent, lui donnèrent très vite du goût pour l'art dramatique. A quinze ans, éprise de lecture, et surtout de poésie, elle se grisait tour à tour de "Napoléon II" de Victor Hugo, et de "La Samaritaine", d'Edmond Rostand... sans oublier "L'Aiglon", bien entendu.

Ce qui devait arriver arriva et, à l'âge de 17 ans, la jeune fille entra au Conservatoire Lasalle, où, pendant quatre ans, elle travailla sous la direction de Georges Landreau. — Elle y fut aussi une élève de la première heure de la section d'Art Dramatique, alors dirigée par madame Jeanne Maubourg. C'est à celle-ci, pour laquelle elle professe la plus sincère admiration, que Jeanne Quintal doit son premier rôle à la scène, celui de madame Lepic, dans "Poil de carotte", de Jules Renard. En spectacle de fin d'année, toujours sous l'égide de madame Maubourg, la jeune fille interprète le rôle de "Marise", dans "La vraie lumière" (d'Yvette Mercier-Gouin). Le même soir, elle joue avec succès un personnage totalement différent dans "Parlez français mon gendre".

Enfin, un beau jour, vint la radio... madame Maubourg parla à Robert Choquette de cette élève, en qui son expérience voyait des possibilités, et ce furent, le 28 mars 1939, de timides débuts dans "Dans ma tasse de thé". Le trac lui ayant quelque peu fait perdre ses moyens, notre comédienne en herbe craignait bien un peu que cette première expérience en fut en même temps la dernière. Aussi fut-elle agréablement surprise, trois jours plus tard, de se voir offrir par Robert Choquette le personnage de "madame Lelac" dans "Pension Velder". — Enfin, quelque temps après, parfaitement renseigné sur ce qu'il pouvait attendre de son interprète, l'auteur

confia à Jeanne Quintal le rôle si complexe de madame Jean-Baptiste Latour, "Mina" pour les intimes.

Il y a de cela tout près de dix ans, dix années au cours desquelles Robert Choquette n'a pas dû cesser de se féliciter de son choix, car dans ce rôle, littéralement taillé pour elle, Jeanne Quintal est irremplaçable. Elle le joue de telle sorte qu'elle a réussi à nous rendre infiniment sympathique cette écorchée, et à nous faire partager sans effort ses chagrins et ses joies. — Si, pour une imprévisible raison, Jeanne Quintal devait un jour abandonner "Métropole", je crois sincèrement que l'auteur serait obligé de faire mourir "Mina", tant les deux sont étroitement liées. — Heureusement, il n'est question de rien de semblable, et nous escomptons bien pouvoir partager longtemps encore les émotions de tous genres de "Lady Latour"...

Il ne faudrait pas cependant que cette respectable dame nous fasse oublier un autre rôle extrêmement intéressant tenu par Jeanne Quintal, celui de "Léatrice Lalumière", épouse de M. Crèvecoeur, dans "Rue Principale".



Nous l'avons connue tour à tour sèche, distante, aigrie, pincée, maniérée, outragée, puis, subitement, radoucie, mignaudante... roucouillante... Nous l'avons vue devenir empressée, amoureuse, maternelle, compatissante, et enfin, aux dernières nouvelles, désespérée et jalouse comme une tigresse.

Pour traduire de façon convaincante des sentiments aussi divers, on se rend compte que, là encore, il fallait une interprète de qualité. Jeanne Quintal s'en tire à merveille, et si son personnage de "Vieille fille mariée sur le tard" prête parfois à sourire, il n'en reste pas moins un des favoris des auditeurs... et c'est bien ce qui compte le plus.

A part les deux rôles dont nous venons de parler, on peut entendre Jeanne Quintal dans "Radio-Collège", "Radio-Parents", "Radio-Théâtre", "Tante Lucie", "Francine Louvain", "M'Amie d'Amour", etc.

La sympathique artiste ne se contente pas d'ailleurs de faire de la radio; on a pu récemment l'applaudir au cinéma, dans "Le Curé de Village", où elle interprétait de façon remarquable le personnage de la Veuve Sirois. Cette expérience, dont elle conserve un excellent souvenir, constituait son second contact avec le septième art. Ses débuts dans ce domaine remontant à 1946, alors qu'elle participait, à l'Office National du Film, à une production lancée

par le Ministère de la Santé et intitulée "Maternité".

Jeanne Quintal n'est pas particulièrement sujette au trac. Au microphone, à moins qu'elle n'ait à faire des choses vraiment difficiles, elle se sent parfaitement en possession de ses moyens. Devant la caméra, par contre, elle est un peu moins à l'aise, et attribue ce fait à la présence continue de techniciens, électriciens, photographes, etc. — Elle éprouve, quand "elle tourne", une sorte de petit trac "rétrospectif", un léger pincement au coeur, qui la saisit... "Après que la scène est tournée", à l'idée que, quoi qu'elle fasse, elle ne pourra plus désormais y changer quoi que ce soit...

Indépendamment de ses activités à la radio et au cinéma, Jeanne Quintal est professeur de diction et d'art dramatique dans diverses maisons d'éducation pour jeunes filles, et professeur de prose et de phonétique au Conservatoire Lasalle. Elle est très reconnaissante à monsieur Georges Landreau, directeur de l'institution, des multiples preuves de confiance qu'il lui a données, et admire sans réserve sa vaste compétence dans le domaine de l'enseignement.

Quand ses multiples occupations lui laissent quelques loisirs, elle les divise entre le théâtre, le cinéma, les ballets et les concerts symphoniques, car elle adore la belle musique. Douée d'une jolie voix de mezzo-soprano, Jeanne Quintal a étudié le chant pendant quelque temps, mais n'a nullement l'intention de jamais se produire en public comme chanteuse.

Assez sportive, elle pratique, au hasard de ses possibilités, le tennis, le badminton, la natation et le ski.

Adorant son intérieur, la jeune fille ne se contente pas de confectionner elle-même toutes ses robes, elle fricote aussi d'excellents petits plats. Si vous avez la bonne fortune d'être un jour ses invités, il y a de bonnes chances pour que le menu soit à peu près le suivant: — Hors d'oeuvres assortis, potage aux abattis de volaille, poulet rôti farci, relevé d'une délicieuse sauce aux pommes, etc. — Comme dessert, vous aurez probablement l'agréable surprise de voir arriver un splendide baba au rhum "flambé"... (non pas, je vous le dis confidentiellement, que la cuisinière aime le rhum, mais tout simplement parce qu'elle adore le voir flamber)... et le tout sera vraisemblablement arrosé d'un vin exquis... car... on fait bien les choses chez Jeanne Quintal... Rien que d'en parler, j'en ai l'eau à la bouche... Et vous, amis lecteurs... "

Une entrevue, fut-elle téléphonique, ne se termine pas sans qu'il soit question de projets... Je pose donc à notre amie la question habituelle. Or, il semble bien que, dans ce domaine, Jeanne Quintal n'ait rien de bien défini à nous signaler... Tout est trop vague, trop flou... et elle préfère n'en pas parler... Elle admet cependant caresser l'espoir d'un "éventuel" voyage en France, mais, là encore, rien de défini... ça se fera si... les circonstances (traduisez ici par la radio ou le cinéma) le permettent... Enfin, il semble bien que, jusqu'à nouvel ordre, Jeanne Quintal nous reste... et nous en sommes ravis.

Parmi les artistes dont j'aurai le plaisir de résumer ici la carrière, Albert Duquesne occupe, sans contredit, une place de choix, étant chez nous, depuis plus de vingt-cinq ans, une vedette incontestée de la scène et de la radio.

Né à la Baie St-Paul, sous le nom de Albert Simard, il y fit la première partie de ses études chez les Frères Maristes, et raconte avec humour qu'il faillit entrer dans les ordres. En effet, de sa division, où ils étaient dix, huit se sont fait prêtres, un est devenu millionnaire, et le théâtre a hérité du dixième, lequel, heureusement pour nous, n'avait pas la vocation.

Après avoir terminé son cours au Collège de St-Hyacinthe, le jeune homme s'établit définitivement à Montréal. A cette époque, il ne rêvait que de sport, et pratiquait alternativement le baseball, le hockey et la crosse. Or, au moment d'entrer au "National", il se lia d'amitié avec un certain Paul-Émile Corbeil (non, pas celui de la radio), qui fréquentait alors le Conservatoire Lassalle. Il l'y accompagna à plusieurs reprises, si bien qu'il se mit à s'intéresser, lui aussi, à l'art dramatique, et devint bientôt un des meilleurs élèves de l'institution. Il en suivit les cours au grand complet, travaillant d'abord avec Monsieur Lassalle lui-même, puis avec un de ses professeurs, un Français du nom de Dutet. Parmi ses compagnons, se trouvaient à cette époque MM. Camilien Houde, Paul Gury, A. Leclaire, Paul Coutlée (oncle de René), P.-E. Senay, etc.

Or, la mère du jeune Albert Simard ne partageait pas l'engouement de son fils pour l'art dramatique. C'est ce qui décida notre ami à adopter le pseudonyme de Duquesne, emprunté à un illustre navigateur, dont les aventures avaient charmé son enfance.

En sortant du Conservatoire, Albert Duquesne et ses compagnons formèrent une petite troupe avec laquelle ils allèrent bravement jouer les Classiques au Monument National. Les recettes étaient maigres... Quand les affaires étaient trop mauvaises, nos jeunes gens, qui étaient loin d'être riches, allaient trouver le regretté Ludger Gravel, qui adorait le théâtre et les acteurs, et c'est lui qui comblait les déficits. Malgré les années écoulées, Albert Duquesne se souvient encore avec une reconnaissance émue de la générosité de leur bienfaiteur.

Un beau jour, un directeur de New-York, venu ici recruter du personnel pour former une troupe, engagea un certain nombre d'acteurs, parmi lesquels figuraient, à part Albert Duquesne, un ancien chanteur de tyroliennes appelé Sargel, un chanteur comique du nom de Piléon, plus mesdames Simone Roberval, Parisel et Derennes (la mère de Réjane Desrameaux). Il s'agissait d'aller jouer à Port au Prince, dans la République d'Haïti. Malheureusement, lorsque, un mois plus tard, nos artistes débarquèrent du bateau qui les amenait, ils apprirent avec consternation que le théâtre où ils devaient débiter avait brûlé au cours de la nuit et que, par dessus le marché, l'hôtel où ils devaient loger était, lui aussi, réduit en cendres.

Quelque peu découragés, on le serait à moins, nos amis ne savaient plus très bien à quel saint se vouer. Heureusement, le notaire qui les avait engagés, et qui était un parfait honnête homme, loua à leur intention, le soir même, une villa inhabitée. Comme elle ne contenait aucun meuble, il y fit transporter des

matelas, et nos voyageurs s'installèrent tant bien que mal dans ce gîte de fortune... On avait mis un cuisinier à leur disposition, et la situation aurait ma foi été passable... s'il y avait eu des moustiquaires aux fenêtres... Hélas, dès que la nuit tombait, il entrait dans la maison de véritables nuées de cafards — ce que, au Canada, on appelle couramment des barbeaux — il y en avait par milliers, ce qui, on s'en doute, terrorisait littéralement l'élément féminin de la troupe, lequel ne voulait plus se coucher...

Enfin, le pauvre notaire réussit à acheter un hôtel "l'Hôtel Métropolitain", où ils installa ses hôtes, et un petit club très chic, niché dans la montagne et muni d'une scène, où on parvint enfin à monter des spectacles très convenables, composés de deux pièces en un acte, interprétées par nos artistes, et d'une partie de concert confiée aux acteurs de New-York. On ne jouait que le jeudi et le dimanche, ce qui permit à nos amis de visiter quelque peu les environs et d'aller jouer un peu dans la banlieue de Port au Prince... Ils n'étaient cependant pas au bout de leurs misères.

Nos pionniers

Albert Duquesne

par JEANNE FREY

* * *

En effet, une épidémie de peste s'étant déclarée pendant leur séjour là-bas, l'île complète fut mise en quarantaine. Les bateaux même n'accostaient plus. On les entendait de loin, mais on ne les apercevait pas, tant ils restaient à distance. Heureusement, la ville de Port au Prince elle-même ne fut pas touchée, et personne de la troupe ne fut atteint par la terrible maladie. Le calme eût alors été complet, si quelques alertes, provoquées par des menaces de révolutions, n'étaient venues, une fois de plus, inquiéter les voyageurs. "A cette époque — nous dit Albert Duquesne — la République d'Haïti changeait de Président tous les trois mois, et on y entendait fréquemment des coups de revolver, ce qui ne nous empêcha pas de rentrer sains et saufs au bercail".

De retour à Montréal, Albert Duquesne fut engagé par Julien Daoust, qui avait alors deux troupes, une à Montréal et l'autre à Québec, pour se joindre à ses artistes. Il débuta dans la vieille capitale et, à l'automne de la même année, il revenait à Montréal pour y jouer, pour la première, mais non pour la dernière fois, Armand Duval de "La Dame aux Camélias". Il avait comme partenaire la regrettée Léo Ellen, engagée pour la circonstance. Ce rôle d'Armand Duval et celui du Duc de Bligny, du "Maître de Forges" sont ceux que l'artiste a interprétés le plus souvent.

Albert Duquesne fut ensuite engagé par Davrol, directeur du Théâtre Canadien. Davrol avait fait venir de France



ALBERT DUQUESNE

un nommé Gandrille, un excellent artiste, qui remplissait ici les fonctions de directeur artistique. Il avait amené avec lui un certain nombre d'artistes français, et les choses s'annonçaient pour le mieux dans le domaine du théâtre, lorsque la guerre de 1914 éclata. La plupart des Français furent forcés de partir, et la troupe, du jour au lendemain, se trouva désorganisée. Il fallut trouver des artistes locaux. Fred Barry jouait, dans cette troupe, des rôles secondaires. Albert Duquesne, qui le connaissait, réussit à persuader M. Gandrille de lui donner une chance dans une pièce alors en préparation "Les Oberlés". Fred Barry, qui avait d'ailleurs beaucoup de talent, s'en tira à merveille, et les deux amis devaient, par la suite, jouer ensemble durant de nombreuses années dans tous les théâtres de Montréal.

C'est en 1935 qu'Albert Duquesne débuta à la radio, avec les émissions du "Théâtre du Docteur Lambert", série qui dura 8 ou 9 ans. L'artiste devint rapidement aussi populaire au micro qu'à la scène, et il n'est pas de programme de quelque importance où il n'ait eu un rôle de premier plan. A l'heure actuelle, on peut l'entendre dans "Les Nouvelles Molson", "Le théâtre lyrique", "Yvan, l'intrépide", "Un homme et son péché", "Maman Jeanne", "Rue principale", "Francine Louvain", etc., etc..

Après quelques expériences au cinéma avec L'Office National du Film, Albert se voyait confier un rôle de premier plan dans notre premier film canadien de long métrage, "Le père Chopin". — Dans "Les lumières de ma ville", que tournent actuellement "Les Productions Renaissance", il remplit également un rôle important. Cependant, notre camarade ne cache pas qu'il n'aime pas beaucoup le cinéma. L'artiste y est esclavé de trop de contingences extérieures et ne peut que très difficilement être lui-même. Comme la plupart des comédiens d'expérience, Albert Duquesne préfère aussi le théâtre à la radio, pour ce qui regarde la satisfaction artistique de l'interprète. Cependant, il croit que, le micro demandant un jeu beaucoup plus concentré, l'acteur de théâtre y gagne probablement à faire les deux alternativement.

Les loisirs du sympathique artiste sont évidemment très limités. Il en consacre une bonne partie aux sports, dont

(suite à la page 22)

JEUNES ESPOIRS

Par JEANNE FREY

Guy Bélanger

Guy Bélanger est né à Ste-Rosalie de Bagot, le 1er avril 1924. Il étudia successivement à St-Wenceslas (Nicolet), à Charney (Lévis) à St. Eugène de Grantham (Drummond) et enfin au Séminaire de St-Hyacinthe.



C'est au cours de ses années de pension que Guy Bélanger commença à s'intéresser au théâtre et à la musique. Il apprend lui-même l'harmonie et le contrepoint, participe à de nombreuses "séances" fait partie de la chorale, de la fanfare et de l'orchestre, et — quand il en a la chance "subrepticement", comme bon nombre de collégiens, il écrit des vers.

Son cours terminé, il fait trois mois de service comme pilote, étudie la pharmacie pendant quatre autres mois, puis décide de se trouver un emploi, pour aider à défrayer le coût de ses études. Il travaille successivement comme commis, caissier, camionneur, vendeur et, finalement, comme draveur dans la région de Mont Laurier.

De retour en ville, il entre à l'Université ou, pendant un an et demi, il s'intéresse très sérieusement à l'architecture.

Entretemps, la guerre venue, il s'était engagé dans le C.E.O.C., ce qui lui permit, par la suite, de faire, à titre d'officier, un voyage magnifique qui le conduisit jusqu'aux rocheuses.

Entré à CKVL le 30 mai 1949, Guy Bélanger y fut tour à tour annonceur, nouvelliste, discothécaire, réalisateur et enfin scripteur.

En décembre 1949, ayant écrit, (paroles et musique) une première chanson, "Le Noël des pauvres", il eût la bonne fortune de la voir créer par la gentille Micheline Serval à la populaire émission "Une femme, un accordéon, un caboulet", après quoi, chance inespérée, Jacques Normand, à son tour, la chanta à un de ses programmes. "Le Noël des pauvres" était lancé. Encouragé par un aussi beau début, Guy Bélanger a écrit depuis lors cinq autres chansons "Pluie d'automne", "Angeline", "Pour nous", "Montréal" et "Raymonde". Déjà "An-

FAUBOURG-QUEBEC

SAISON 1921-1922

avec

JACQUES VARENNES

Par HENRI POITRAS

La saison 1921-22 débuta d'une façon différente. En effet, il ne fut plus question d'aller jouer à Québec. Toutefois, les troupes Bella Ouellette et Jeanne Demons existaient toujours. Si je ne me trompe, ce sont Paul Gury et J. R. Tremblay qui décrochèrent le contrat avec Arthur Drapeau, le propriétaire du théâtre Impérial de la vieille capitale.

Les directeurs des troupes Demons et Ouellette avaient adopté une nouvelle politique. Elle consistait à nous faire jouer une partie de la semaine au théâtre Family et l'autre, au petit théâtre Chanteclerc. Pour une raison que j'ignore, le système d'échange ne fut pas profitable et la troupe Demons resta au Chanteclerc.

Comme nous manquions de jeune premier, les directeurs, Palmiéri et Pelletier, engagèrent un comédien de peu d'expérience mais, par contre, qui avait fait des études sérieuses et qui possédait toutes les qualités requises pour devenir un excellent artiste. Il se nommait Jacques Varennes. Tous ceux qui fréquentent les cinémas ou l'on présente des films français connaissent Varennes pour l'avoir vu dans nombre de films.

Jacques Varennes débuta avec nous le 25 septembre, 1921, dans une pièce intitulée: "L'Amour Veille", de MM. De Flers et Caillavet. Ce jeune artiste avait du talent, certes, mais je ne me serais jamais douté, à l'époque, qu'il serait devenu la grande vedette qu'il est aujourd'hui, tant au théâtre qu'au cinéma!

Sans crainte de me tromper, je puis dire que Varennes a su acquérir au Canada une expérience très profitable en jouant une pièce différente chaque semaine. Cette expérience lui a servi plus tard, lorsqu'il est retourné en France. Si l'on ajoute à cela, son amour du métier et sa conscience professionnelle qui ne faisait jamais défaut, on comprendra que Varennes devint rapidement un artiste consommé. Je remarquais qu'il savait son rôle parfaitement, dès la première répétition au souffleur. Et, lorsqu'arrivait la première représentation, nous pouvions être sûr que son personnage avait été fouillé de façon à en sortir la quintessence de vérité.

Varennes n'avait peut-être pas tout à fait la tête du jeune premier. C'est-à-dire, de l'amoureux tel que se le représentent les jeunes filles. Il avait un

gélène" a connu la faveur insigne d'être lancée par Jacques Normand sur une émission (ondes courtes) à l'adresse des pays de langue française. C'est un bel honneur pour un débutant.

Si le premier de nos fantaisistes s'en mêle, les chansons de Guy Bélanger, peu peu qu'elles continuent à être jolies et bien faites, sont, d'ores et déjà, sur le chemin du succès.

Nous sommes les premiers à nous en réjouir . . .

masque sévère qui, plus tard, lui servit au cinéma pour interpréter certains rôles de "méchants". Cependant, il avait une voix chaude, bien timbrée, et comme il était grand et mince, sa sveltesse plaisait aux femmes. Il resta avec la troupe jusqu'à la fin de janvier, 1922, alors qu'il nous quitta pour aller terminer la saison au Théâtre Canadien de Québec. Auguste Cercy avait formé une troupe avec Varennes et Antoinette Giroux dans les principaux emplois. Cette troupe fit aussi la saison suivante à Québec. Si je ne fais erreur, c'est à la suite de cette seconde saison qu'Antoinette Giroux obtint une bourse du gouvernement provincial pour aller étudier l'art dramatique en France.

La saison 1921-22, au Chanteclerc, ne fut pas des plus brillantes. Était-ce dû au choix des pièces ou au commencement de l'apathie du public pour le théâtre, je l'ignore! Mais la direction ne fit pas de gros bénéfices! Les pièces à l'affiche étaient de gros drames tels que: La voleuse d'enfants, LaBoscotte, Le petit Jacques, ou des comédies-dramatiques comme Fédora, Le Fils Naturel ou encore des comédies-vaudevilles comme Les maris sans femmes.

Je crois qu'au Family les recettes n'étaient pas meilleures. C'est alors que les directeurs décidèrent de ne former qu'une seule troupe. On choisit les meilleurs éléments des deux troupes et on s'installa au Chanteclerc. Je devins chômeur!

Cependant, je restai peu de temps sans travail. Paul Gury était revenu de Québec et formait une troupe pour le Family afin de remplacer celle de Bella Ouellette. Je fus engagé et je jouai quelques uns des succès de Gury. Mais celui-ci ne resta pas longtemps au Family. C'est alors que différents directeurs tentèrent leur chance dans ce théâtre. Chaque fois, je faisais partie des troupes qui se formaient et, chaque fois, mon cachet diminuait. Cette saison ne fut pas brillante pour moi . . . ni pour les entrepreneurs de spectacles!

Quoique pas très riche, j'eus cependant les moyens d'aller passer les vacances d'été à l'Ancienne-Lorette, près de Québec! Enfin, je revoyais la campagne québécoise que j'aimais tant! Excursions dans les bois, pêche dans les ruisseaux, baignade et la douce farniente au soleil! Je n'avais pas beaucoup d'argent mais j'étais heureux!

(à suivre)

On reconnaîtra avec plaisir dans le film "Les Lumières de ma ville" le sympathique maître d'hôtel de l'hôtel De Lasalle, Victor . . . Vous voulez savoir quel rôle il y tient . . . ? Celui de maître d'hôtel voyons, c'était tout indiqué . . . Il est maître d'hôtel d'un cabaret de grand luxe, "Le Flamant Rose", dont Monique Levrac et Paul Berval sont les vedettes . . .

Montréal, 26 février 1950

REFRAINS A SUCCES

ANGÉLICA SÉRÉNADE

Paroles d'André Tabet et Gérard Carlier
Musique de Francis Lopez

Couplet

Angélica, pourquoi es-tu si loin de moi
Tu es mon bonheur et ma joie!
Ton nom est si joli
Que j'en ai fait chérie
La chanson de ma vie

Refrain

Je veux chanter
Angélica sérénade
Au monde entier
Angélica sérénade
C'est un poème, un peu bohème,
Sur ce vieux thème: l'amour.
Un air de danse, une romance
Qui recommence toujours.
Chanson du coeur:
Angélica sérénade...
Chanson des fleurs:
Angélica sérénade...
Le vent qui court
Au fond des bois
Chante pour moi
Oh, mon amour
Angélica sérénade.
Angélica!

FANDANGO DU PAYS BASQUE

Paroles d'André Tabet et Gérard Carlier
Musique de Francis Lopez

Fandango du pays basque
Fandango simple et fantasque
Pour te danser dans les bras d'un garçon

Une fille ne dit jamais non!
Tout le pays est en fête
Et tout le monde est poète
Chacun ce soir ne pense qu'à l'amour
La montagne flirte avec l'Adour
Fandango... Fandango
Que rythment les bravos
Que répète l'écho,
De Sare à Bilbao
C'est le chant des ruisseaux,
C'est le chant des oiseaux
C'est le chant de l'amour, Fandango!

Fandango du pays basque
Fandango simple et fantasque
C'est grâce à toi que l'on fait des folies
Qui sont bien le meilleur de la vie.
Et combien de mariages
On a vu dans le village
Sur tes accents si joyeux et vibrants
Et ton rythme qu'on a dans le sang.
Fandango... Fandango
Que rythment les bravos
Que répète l'écho
De Sare à Bilbao
C'est le chant des ruisseaux,
C'est le chant des oiseaux,
C'est le chant de l'amour, Fandango!

Fandango du pays basque
Fandango simple et fantasque,
Les mains sur les tambourins, bien en train
Rythment ce refrain jusqu'au matin
Alors grand-père's et grands-mères

Montréal, 26 février 1950

Ont des regards qui s'éclairent
En écoutant cet air du bon vieux temps

Ils revoient leur printemps de vingt ans!
Fandango... Fandango
Que rythment les bravos
Que répète l'écho
De Sare à Bilbao
C'est le chant des ruisseaux,
C'est le chant des oiseaux,
C'est le chant de l'amour, Fandango!

MÉLODIE POUR TOI

Paroles et musique d'Alfred Rode

Couplet

Le firmament est tout semé d'étoiles
Mais malgré moi je n'en vois qu'une seule
C'est ton étoile que j'aperçois sans cesse
Car je n'ai qu'un seul amour, et c'est toi.

Refrain

Je chante pour toi
Mélodie d'amour
C'est mon coeur qui la joue pour ton coeur

Mélodie pour toi,
Mélodie d'amour
O toi, mon éternelle pensée
La nuit comme le jour tu me hantes
Ton souvenir ne me quitte jamais.
Je t'aime

Mélodie pour toi
Mélodie de rêve
Crois-le je t'en supplie, mon amour
C'est mon coeur qui la chante pour toi

MARIA BONITA

Paroles de Jacques Mareuil
Musique d'Augustin Lara

Depuis le soir
Où dans son éclat
J'ai vu luire
Ton clair sourire
Maria Bonita
Le fol espoir
M'est revenu tout bas
De te dire:
Mon coeur chavire
Maria Bonita
N'entends-tu pas
Mon amour est là
Qui soupire
Et te désire
Maria Bonita
Ecoute ma sérénade
Car dans la nuit si mon rêve s'évade,
C'est vers toi
Maria Bonita.

Le ciel est noir
Mais sous quelques toits
Des lumières
Dansant légères
Maria Bonita
Au vent du soir
Vois, deci delà
Quelques ombres
Valsant dans l'ombre
Maria Bonita

Que n'es-tu pas
Blottie contre moi
Douce et calme
Parmi les palmes
Maria Bonita
Ecoute ma sérénade
Car dans la nuit si mon rêve s'évade
C'est vers toi,
Maria Bonita.

Mais tout se meurt
Et je reste là
Car peut-être
Maria Bonita
M'offrant ton coeur
Tu me souriras
Fraîche éclosion
Parmi les roses
Maria Bonita
Alors ma voix
Redira tout bas
A l'aurore
Que je t'adore
Maria Bonita
Ecoute ma sérénade
Et lorsqu'enfin
Le jour viendra
Tu seras à moi
Maria Bonita.

Palmarès de la chansonnette dans le Québec

Afin de mieux illustrer le classement des refrains hissés à notre palmarès, nous indiquons également le nombre de points mérités au cours de notre enquête.

1 — MES JEUNES ANNEES.....	53
2 — QUI SAIT, QUI SAIT, QUI SAIT?.....	47
3 — MULE TRAIN.....	34
4 — I'VE GOT A LOVELY BUNCH OF COCONUTS.....	29
5 — OU VAS-TU? D'OU VIENS-TU?.....	24
6 — ILLUSION.....	22
7 — SI TU M'ABANDONNAIS.....	20
8 — J'AI DES TRUCS.....	17
9 — MAMAN.....	16
10 — DEAMER'S HOLIDAY.....	14

Ont contribué cette semaine à l'élaboration de notre palmarès: les discothécaire Jeannette Daigle (CHLP), Jacques Archambault (CKAC), Roger de Vaudreuil de Radio-Canada, François Cardin de CKVL, ainsi que les comptoirs de musique Ed. Archambault, L'Herbier & Latour, Centre Musical, L.-N. Messier et Prosper Music Bar.

Ventes, réparations et locations de clavigraphes

**MONTREAL OFFICE
MACHINES Co. Limited**

Distributeurs de produits MIMEOGRAPH

1101 Beaver Hall Hill BE. 3016

BRÉSIL

(BRAZIL)

Paroles françaises de
Jacques LARUE

Paroles anglaises de
S. K. RUSSEL

Musique de

ARY BARROSO

Lento La min. $\text{\textcircled{3}}$ Sol dim. Sol Ré dim. La min. $\text{\textcircled{7}}$ Ré $\text{\textcircled{7}}$

Bré -
Bra -

Sol $\text{\textcircled{3}}$ Sol min.6 $\text{\textcircled{3}}$ $\text{\textcircled{3}}$

- sil, Ter - re d'ombre et d'a - mour Doux ri - vage au ciel
- zil the Bra - zil that I knew where I wan - der'd with

Sol 6 *rit.* Mi7 Ré7 **Moderato**

lourd Où mon cœur a fait es - ca - le... Où la danse
you lives in my im - a - gi - na - tion. Where the songs

est en - dia - blée, Où les nuits sont é - toi - lées, Où dans l'ombre
are pas - sion - ate, And a smile has flash in it, And a kiss

en - sor - ce - lée Cha - que rêve offre un a - sil
has art in it, For you put your heart in it,

Sol Sol 5 aug. Sol 6 Si La min. Fa M.7 La6 Fa# dim. Sol Sol 5 aug. Sol 6 Si

Au cœur fa - cile, Ar -
And so I dream of

REFRAIN

La min. Fa M.7 La min. Fa# dim. Sol Sol 5 aug. Sol 6 Sol 5 aug. Sol Sol 5 aug.

dent Bré - sil ! Où dans le
old BRA - ZIL Where hearts were

Sol 6 Sol 5 aug. La min. Fa# La min. 6 Fa# La min. Fa#

soir Im - pide et chaud Mon - tent de
en - ter - tain - ing June, We stood be -

SEMI 2014

Copyright by Southern Music Publishing Co. Inc. New-York.
Copyright assigned MCMXLI to Ralph S. Peer, Inc. New-York.
Southern Music Publishing Co. Ltd. 24, Denmark St. London W.C.2.
Copyright MCMXLV by
Société d'Éditions Musicales Internationales (S.E.M.I.) Paris
5, Rue Lincoln, Paris. 8^e

Tous droits réservés
pour tous pays

La min.6 Fa# La min. Fa# La min.6 Fa La min. Fa#

l'om-bre des ran-chos Les chants sau-
neath an am-ber moon And soft-ly

La min.6 Do min.6 Sol Sol 5 aug. Sol 6 Si La min. Fa# M.7 La min.6 Fa# dim.

va-ges des gau-chos, Bré-sil! Où
mur-mur'd "Someday soon" We kissed and

Sol Sol 7 Sol b7 Fa7 Mi7 Ré min. Mi7

tout est mer-veil-leux! La croix du Sud au fond des cieux-
clung to ge-ther, Then To-mor-row was an-oth-er day-

Ré min. Mi7

Met tant de rê-ve dans vos yeux
The morn-ing found me miles a-way

Ré min. Mi7 La min. Fa#

Que l'on vou-drait res-ter tou-jours,
With still a mil-lion things to say

La min.6 Fa# La min. Fa# La min. Do min. Fa# dim.

Mais Le vent vous par-le de re-tour
Now When twi-light dims the sky a-bove,

Sol Ré7 Sol Do# dim. La min.

Et le mi-rage un beau jour
Re-call-ing thrills of our love,

Mib9 Ré7 Do Sol Sol 5 aug. Sol 6 Si

N'est plus qu'un point sur la grève, A-
There's one thing I'm cer-tain of; Re-

La min. Fa# M.7 La min.6 Fa# dim. Sol Sol 5 aug. Sol 6 Si La min. Fa# M.7 La min.6 Fa# dim.

- dieu beau rêve, A- dieu Bré-
- turn I will To old BRA-

Sol Sol 5 aug. Sol 6 Sol 5 aug. 1. La min. Fa# La min.6 Fa# dim. 2. Sol Sol 5 aug. Sol 6

- sil! Bré- - sil!
- ZIL. BRA. - ZIL.

Grav. MONSARRAT Bordeaux

SEMI 2014

Imp. « LA LYRE » — Paris,
Imprimé en France

Reproduction autorisée par Editions Sud



Après "Un homme et son péché"

"SÉRAPHIN"

"Séraphin" est la suite du film que tous les cinéphiles du Québec ont vu: "Un homme et son péché"

Mais contrairement à ce dernier film, dans "Séraphin", l'avare subit mille et un échecs. Jambe de Bois venge Alexis en faisant perdre à Séraphin des milliers de dollars.

En outre, le sauvage Wabo se souvient que Séraphin a obtenu en garantie des sommes prêtées à Alexis, la maison de ce dernier. Il désire donc venger Alexis et il y réussit d'une manière qui plaira aux cinéphiles.

Mais là ne se terminent pas les malheurs de l'avare. Le docteur Cyprien lui fait rendre gorge lorsqu'il tente de rouler Mlle Angélique.

Jamais dans sa vie Séraphin n'a souffert autant puisque le curé Labelle qui ne le plaint pas, en plus de lui refuser son appui, lui sert une sermonce qui ébranle fort l'avare.

Québec-Productions n'a pas craint de dépenser de fortes sommes afin de tourner le plus de scènes possibles en extérieurs afin que les cinéphiles puissent admirer les paysages enchanteurs du Nord. Tous les extérieurs ont été tournés à Sainte-Adèle où se déroule l'action de ce film dont le scénario et les dialogues sont de Claude-Henri Grignon.

Le Gouriadec qui a fait la mise en scène est enchanté, non seulement de la façon admirable dont les interprètes ont joué leur rôle, mais des sites choisis pour les extérieurs. Il a surtout signalé l'interprétation du bébé Alain Boisvert, âgé de douze mois. Ce bébé, au dire non seulement du metteur en scène mais de tous ceux qui l'ont vu sur le plateau, y compris les journalistes, remportera un succès personnel.

Québec-Productions prouve que le cinéma canadien grandit d'une façon vertigineuse et les critiques seront unanimes à vanter les multiples qualités de "Séraphin".

PALMARÈS '50

Concours de popularité

Nous vous demandons de nous indiquer

- 1) Votre émission préférée
- 2) Votre vedette préférée

pour la tranche horaire 10 h. 00 à 11 h. 00 p.m.

Afin de ranger notre scrutin sous le signe de la plus stricte impartialité, nous avons désigné un comité spécial, sous la présidence d'un juge-de-peace, M. Rosario Fortin, assistant-directeur de l'École des Arts Graphiques, composé de MM. Albert Lévesque, ancien éditeur, journaliste et publiciste, et de Jean Gillet, poète et journaliste.

Les votes sont adressés au président de ce comité, qui a charge de les compiler, et les résultats sont publiés sous forme de procès-verbal. Cette dixième tranche de notre référendum nous indiquera les émissions et les vedettes de votre choix entre 10 h. 00 et 11 h. 00 p.m. Pour vous faciliter la tâche, l'horaire de ces émissions suit immédiatement.

CKVL

PARIS-SWING

Jacques Desbaillets

CHLP

MONTREAL LA NUIT

Roland Giguère

KAY ARMEN

PHIL BRITO

VIC DAMONE

EVELYN KNIGHT

MINDAY CARSON

LE SPORT CE SOIR

Gerry Trudel

CKAC

MY FRIEND IRMA

Mary Wilson
Cathie Lewis
Al Brown
Hans Conried
Gloria Gordon
Lud Gluskin

MOMENT MUSICAL

J.-Lienard-Boisjoli
Errol Malouin

SUSPENSE

NOUVELLES

Jean-Louis Gagnon

COMMENTAIRES

Dostaler O'Leary

CONCORDIA

C.-A. Bourgeois

LE MOULIN DES REVES

Michel Noël
Aurette Leblanc

NOS GOUVERNEMENTS

C.-A. Bourgeois

LA TRIBUNE DES CONFERENCIERS

C.-A. Bourgeois

CBF

CAUSERIE

LES AFFAIRES DE L'ETAT

ARGUMENTATION IN- TERNATIONALE DU TRA- VAIL

POLITIQUE PROVINCIA- LE

CHRONIQUE LITTERAIRE

Jean-Pierre Houle
Roger Duhamel
Dostaler O'Leary
Jean-Charles Bonenfant

RADIO-JOURNAL

LES CONTES D'YVES THERIAULT

Huguette Oigny
Estelle Maufette
Gérard Berthiaume

EN SOURDINE

Bertrand Dussault
Mimi Catudal
Maurice Durieux

SERVICE FRANÇAIS DE LA BBC

THE WEDNESDAY NIGHT

RECITAL CONJOINT

QUATUOR MCGILL

DECOUPEZ ICI

Adressez à **Bulletin de vote No 10**

PALMARES '50

M. Rosario Fortin, juge-de-peace,
C.P. 33 Station N, Montréal, P.Q.

Après avoir consulté l'horaire des émissions entre dix
et onze heures mon choix est le suivant:

.....
(inscrire en lettres moulées votre émission préférée)

.....
(inscrire en lettres moulées votre vedette préférée)

Nom

Adresse

(Ce bulletin deviendra nul après le 12 mars prochain)

RESULTATS DU PALMARES '50

Aux lecteurs et lectrices,

Le comité du palmarès '50 a procédé au dépouillement de tout le courrier reçu dans les limites déterminées, ainsi qu'à la compilation des dossiers, en ce qui concerne les émissions et les vedettes à l'affiche dans la tranche numéro huit du présent référendum.

Voici donc pour cette huitième série les résultats recon-
nus:

PROGRAMME

Programme	Pourcentage	des votes reçus
1 — QUI SUIS-JE? (Radio-Canada)	27.7%	
2 — REINE D'UN SOIR (CKVL)	22.2%	" " "
3 — PROGRAMME DENIS DROUIN (CKAC)	16.6%	" " "
4 — MUSIC-HALL DE JAC-NORMAND	11.1%	" " "
Divers	22.4%	" " "

VEDETTE

1 — FERNAND ROBIDOUX	31.3%	" " "
2 — NICOLE GERMAIN	18.8%	" " "
3 — JACQUES NORMAND	12.5%	" " "
DENIS DROUIN	12.5%	" " "
4 — MARIO VERDON	6.2%	" " "
DESIRE DEFAUW	6.2%	" " "
YVON BLAIS	6.2%	" " "
GERARD DELAGE	6.2%	" " "
Divers	0.1%	" " "

En foi de quoi, au nom des membres du comité, nous attestons par le présent procès-verbal que les résultats sus-mentionnés sont tels qu'établis, et nous avons signé ce neuvième jour de février mil neuf cent cinquante.

R. Fortin

Juge de paix, No 763.

Q U É B E C

• C H R C •

• C B V •

• C K C V •



Laurent Chateaufneuf, chef du service des nouvelles au poste CKCV.

Depuis le 12 février dernier, le réseau français de Radio-Canada compte 17 postes; six de Radio-Canada et 11 de l'entreprise privée. Ce jour-là marquait en effet l'inauguration officielle de CKLD, de Thetford-les-Mines, comté Mégantic.

CKLD, propriété de la Cie de Radiodiffusion de Thetford-les-Mines, a une puissance de 250 watts et diffuse à la fréquence de 1230 Kc-s (la même qu'Edmundston et Val d'Or, deux autres affiliés du réseau français). La réception des programmes de Radio-Canada laissait à désirer dans cette région c'est pourquoi le bureau des gouverneurs de Radio-Canada a recommandé un permis et l'affiliation.

Les émissions du réseau français sont diffusées depuis 8 heures le matin jusqu'à minuit. On peut les entendre à peu près partout dans la province de Québec, le nord du Nouveau-

Brunswick, l'est de l'Ontario et, grâce aux relais par ondes courtes, dans la majorité des autres centres francophiles du pays.

La popularité de Jean LeRoye grandit de jour en jour. En plus de ses nombreux contrats à longue échéance, il doit répondre à de multiples invitations pour chanter en différentes occasions. Ainsi, il était récemment en vedette à la soirée du mardi gras de l'Union Commerciale. Son émission hebdomadaire à CKCV passe le jeudi soir, à 7 h. 30.

Au carrefour des grandes artères de la vieille capitale, le vent s'engouffre si bien qu'il n'y a pas de chevelure, si bien casée soit-elle, qui résiste à la fureur de ce capricieux élément. Pourtant, Gaston Blais, au mépris de sa santé et de son apparence donjuanesque, nous est récemment revenu rasé à un cheveu près. Vous allez dire qu'il n'a fait là que se rendre à quelque ultimatum de sa fiancée Julienne? Erreur! Non... il appert en définitive que GASTON n'a voulu qu'ajouter un peu plus de couleur locale à son émission CARREFOUR DE LA BONNE HUMEUR, sur les ondes de CHRC. Comme s'il n'avait pas assez de toupet sans ça!

Un jury de musiciens connus vient de désigner les neuf gagnants du concours de chansons du service international de Radio-Canada. Dans la liste des lauréats, on relève les noms de trois jeunes compositeurs canadiens-français: MM. Maurice Blackburn, Pierre Mercure et Maurice Dela.

Tous trois sont bien connus des auditeurs de Radio-Canada qui a présentement en première audition quelques unes de leurs oeuvres. M. Blackburn qui a été deux fois boursier du gouvernement de la province de Québec, a beaucoup écrit. On lui doit en particulier la musique de plusieurs films de l'Office national du film.

M. Pierre Mercure, qui est très jeune, poursuit actuellement ses études en France. Il y a quelques mois, l'orchestre des concerts symphoniques de Montréal interprétait à Radio-Canada son poème symphonique "Kaléidoscope."

M. Maurice Dela est l'auteur de chansons, de sonates et d'oeuvres pour orchestre. Son "concertino" et sa "ballade" pour piano et orchestre lui ont mérité, il y a deux ans, le prix CAPAC. Il travaille à d'autres compositions tout en remplissant les fonctions d'organiste à Notre-Dame de Verdun.

Le directeur du service international, M. Ira Dilworth, a fait de brefs commentaires sur les résultats de ce concours. Il a signalé que 1095 chansons ont été soumises au jury qui

Lors de l'ouverture du restaurant **Coronet**, le poste **CKCV** a radiodiffusé une partie du spectacle avec l'orchestre Will Brodrigue, Jean Leroye et Rita Gail.



se composait de MM. Claude Champagne, Jean Beaudet, Georges Lambert et de Sir Ernest MacMillan.

Les juges ne connaissaient pas les noms des concurrents et ils ont désigné les gagnants après plusieurs séances. Tous les genres étaient acceptés et seule la qualité importait. Parmi les chansons choisies, on trouve des mélodies populaires ou classiques et des pièces d'un style vraiment nouveau.

Le jury a remarqué que la plupart des concurrents avaient préféré composer eux-mêmes les poèmes de leurs chansons plutôt que d'en demander le texte à un écrivain. Il a encore constaté que, trop souvent, le caractère de la musique ne correspondait pas à celui du poème.

Chacun des neuf lauréats recevra un prix de \$250.00 et Radio-Canada ne se réserve que le droit de présenter la chanson choisie en première audition. Pour toutes les autres auditions, des droits seront versés aux auteurs.

En plus des trois lauréats de langue française que nous avons nommés, six autres musiciens canadiens ont obtenu un prix. Ce sont: MM. John Beckwith, de Toronto; Jean Coulthard, de Vancouver; Harold Hamer, de Halifax; Mel Hamill, de Toronto; Janis Kalnins, de Frederickton et Margaret McIntyre, de Roberts Creek, Colombie-Britannique.

Radio-Canada se propose de présenter bientôt à ses auditeurs canadiens, en même temps qu'à ses auditeurs de l'étranger, les chansons de ces neuf compositeurs.

Récentes entrevues à CKCV... vendredi, 10 février, à 1 h. 15 p.m., le sympathique ténor américain Jan Peerce... le samedi suivant, Tino Rossi. Les auditeurs de CKCV sont friands de ce genre d'entrevues, admirablement réussies par Marcel Leboeuf et Jean LeRoye.

St-Georges Côté est célibataire et c'est par le haut chiffre que se comptent ses flammes... Un très grand nombre de jeunes, moins jeunes... et moins jeunes encore, aimeraient pouvoir partager son intimité. Nombreuses les candidates... mais bien peu d'éluës. Parmi ce rares privilégiées, il en est qui habitent loin. C'est ce qui fait que St-Georges prend souvent l'avion.

Formidable! A peine avait-on annoncé que BOURVIL serait l'artiste invité de SILENCE, LA COUR EST OUVERTE, que les appels téléphoniques affluaient de partout aux bureaux de CHRC.

Il est 7 h. 45. Le programme commence à 8 h. 00 p.m. et Bourvil n'est pas là. Roger Lebel arpente les corridors... Vaut-il venir? Serait-il malade? C'est l'attente cruelle dans l'incertitude... et, tout à coup, des pas discrets... Serait-ce lui? Oui! Tout de même! Ce que ce retard eut le don de réchauffer Roger Lebel avant l'émission.

Au "procès Bourvil", maître Lebel fut des plus éloquent, portant contre l'artiste des accusations bien mesurées. A un certain moment, Bourvil s'amusa fort bien de la façon dont maître Lebel, pour donner plus de force à son accusation, l'imita d'une façon remarquable. Maître Brie, comme toujours, fut très digne à la barre. Il sut défendre Bourvil avec justesse et beaucoup de finesse. Inutile d'ajouter qu'après avoir chanté MUSIQUE, MUSIQUE, MUSIQUE, l'inculpé André Raimbourg, alias Bourvil, fut déclaré non coupable. Cette réaliastion Lebel-Brie compte d'excellents collaborateurs, dont Paul Lègaré, René Duchesne et Gaétan Plante.

Une de Jean Bender: "Quelle est la meilleure façon de détacher un pantalon de jeune fille?"
—Le confier à la buanderie.

Avant longtemps, Béatrice Paquet, du bureau de la rédaction de CKCV, ne rédigera plus de textes avant d'avoir éprouvé les produits à annoncer. C'est un peu pour cette raison que St-Georges-Côté lui apporte fréquemment des échantillons de marchandise. Ainsi, récemment, il s'agissait de délicieux chocolats aux cerises... et le lendemain, de fèves au lard et de soupe aux pois.

Tous les dimanches soirs, à 8 h. 30, au poste CHRC, les radiophiles sont invités à participer à LA COURSE AU TRÉSOR. Tousjours de magnifiques prix sont offerts, en plus de la cagnotte qui vaut un montant d'argent fort intéressant, lequel est doublé lorsque le concurrent heureux a pris soin d'inclure une preuve d'achat du produit annoncé au cours du programme. Écoutez LA COURSE AU TRÉSOR, tous les dimanches soirs, 8 h. 30, à CHRC et participez au concours de la cagnotte. L'enjeu en vaut la peine.

La série MUSIQUE AU CONSERVATOIRE, réalisée en collaboration par le Conservatoire de musique de la province

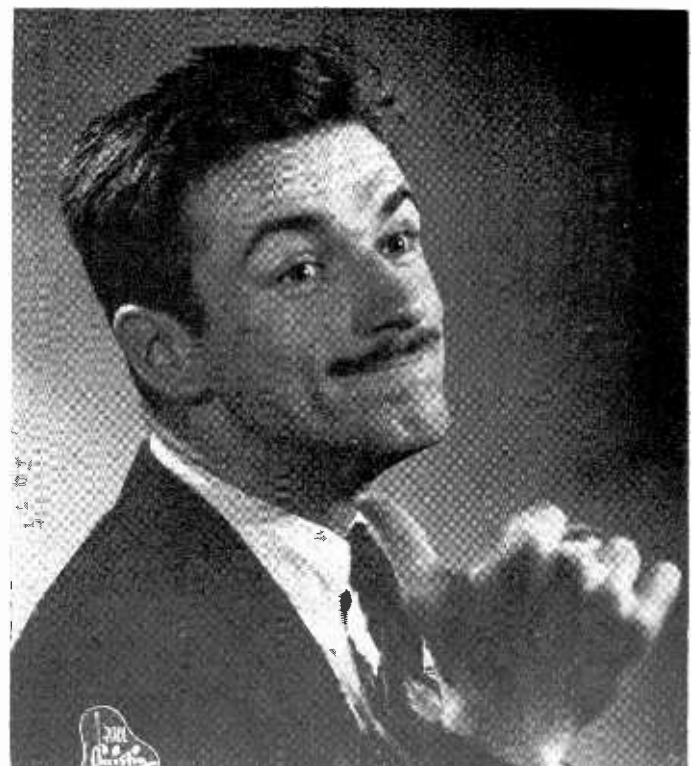
Montréal, 26 février 1950



Albert Brie, le populaire "annonceur au sourire" de CHRC projette en douce de former son petit duo... conjugal. Il s'agit de Madeleine Hudon, pianiste entendue fréquemment sur les ondes de CHRC.

et le poste CHRC, veut être un hommage et un encouragement aux jeunes artistes sur qui repose l'avenir de la musique chez-nous.

Deux fois la semaine, un ou plusieurs instrumentistes viennent devant les micros de CHRC offrir aux radiophiles un peu du meilleur de leur travail et de leur talent. Les émissions MUSIQUE AU CONSERVATOIRE sont présentées le dimanche, de 10 h. 15 à 10 h. 30 p.m., et le jeudi, de 10 h. 00 à 10 h. 15 a.m.



Gaston Blais dirige la circulation au CARREFOUR DE LA BONNE HUMEUR de CHRC, tous les après-midi, de 3 h. 00 à 4 h. 00.

EN FURETANT

Aux talents de chez nous, le 2 février, nous avons beaucoup aimé un monologue "à la Jean Narrache" ... "Train de vie", interprété par son auteur, M. Georges Berthiaume. Voilà, enfin, quelque chose qui nous sort des diseurs et des diseuses qui constituent le menu habituel des programmes de ce genre.

Le couronnement de Miss Radio 1950 (Muriel Millard) promet de dépasser, en faste et en éclat, tous ceux qui l'ont précédé. Rappelons que l'événement aura lieu le 15 avril prochain.

Muriel Millard fera incessamment un voyage spécial à New-York où elle achètera son diadème et ses chaussures. — On sait que, cette année encore, c'est l'Ecole Centrale des Arts et Métiers qui confectionnera la toilette de Miss Radio. — Pour la première fois, la cérémonie du couronnement sera cinématographiée en couleurs, et le film sera, par la suite, projeté sur nos écrans.

Gisèle Schmidt et François Rozet ont été remarquables de sincérité dans "Le voleur", au Théâtre Ford du 2 février (CBF) — Il faudrait d'ailleurs, pour être équitable, mentionner toute la distribution, car Robert Rivard, de son côté, a été excellent dans le rôle ingrat de Fernand, pendant que Yvette Thuot, Paul Gury et Georges Landreau s'acquittaient à merveille des personnages d'Isabelle, Raymond et Zambault. — Très belle émission.

Le succès de la fête organisée pour célébrer le premier anniversaire de "Radio-Télévision 49-50" a dépassé toutes les espérances. Environ 150 personnes avaient répondu à l'invitation de la direction, et la plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant toute la soirée. ... qui s'est prolongée jusqu'à 6 heures du matin.

Aux nombreux artistes locaux qui égayaient la réunion, et en tête desquels il sied de mentionner Gérard "notre président" Delage, et la Reine de la Radio, Muriel Millard, s'étaient joints quelques camarades, dont le groupe habituel du "Faisan Doré", Jean Rafa, Roche et Aznavour, M. Martin, Aida, Jo-sette France, etc.

Tous nos postes de radio avaient délégué des représentants, publicistes ou annonceurs, et nos "as de la pellicule" ont eu l'occasion de prendre de nombreux clichés, qui nous aident à perpétuer le souvenir de cette soirée

Quant au personnel de "Radio-Télévision 50", il était tout entier sur la brèche et, comme dit la chanson "du plus petit jusqu'au plus grand, du mous-saillon au commandant", tout le monde a fait son devoir. — Citons, au hasard d'une mémoire que nous espérons fidèle: — MM. L'Archevêque, père et fils, Fernand Robidoux, Jeanne Frey, Andrée Gingras, Henri Poulin, Jeanne Couet, etc., etc. — L'équipe technique n'avait pas non plus été oubliée, et on y reconnaissait, avec leur chef, Edgar L'Espérance à leur tête, quelques "Chevaliers du caractère", venus, eux aussi,

DE STUDIO EN STUDIO

célébrer le premier anniversaire de ce bébé qu'ils ont vu naître et qu'ils ont appris à aimer.

Scaramouche voudrait bien publier une liste, mais ... la mémoire est une faculté qui oublie ... et nous sommes à peu près certain de commettre de regrettables lacunes ... Citons, au hasard de nos souvenirs, M. et Mme Albert Duquesne, M. et Mme Henry Deyglun, M. et Mme Jean Gillet, M. et Mme Ovila Légaré, Jean St-Georges, Roland Bédard, Rolland D'Amour, Marc Thibault, Adrien Lauzon, Marcel Gagnon, J.-Léo Gagnon, Marcel Théoret, Flavius-Daniel, Micheline Landreau, Guy Bélanger, André Durieux, Blanche Gauthier ... et nombre d'autres dont, malheureusement, les noms nous échappent ... Enfin, en un mot comme en mille, ce fut une très belle fête, en tous points réussie ... A quand la prochaine...?

Pierrette Champoux a vraiment très bien interprété "Amours banales" lors d'une récente émission de CKVL, avec Muriel Millard ... Pierrette a fait beaucoup de progrès et on aimerait à l'entendre plus souvent.

Le même soir, Roland Legault de son côté a chanté avec énormément de goût ... Par contre, la première "découverte" de Muriel Millard ne connaissait pas sa chanson et, le trac aidant, a fait une impression désastreuse sur les auditeurs à l'écoute ... Dommage ...

Encouragée par le succès remporté par "Trois garçons, une fille", Yvette Brind'Amour, directrice du "Rideau Vert" a immédiatement mis en répétitions une oeuvre qu'elle vient de rapporter de Paris "Neige" ... l'histoire d'une ballerine ... La pièce serait jouée au Théâtre des Compagnons, du 23 février au 5 mars ... Distribution (presque certaine): A. Giroux, Yvette Brind'Amour, Yvette Thuot, Michelle Tis-sayre, Berthe Plante, etc.



HENRI POULIN

Journaliste (CKVL)

"Le poète du temps", pour l'originalité de ses bulletins météorologiques irradiés chaque soir.

ANDRE TREICH

(CHLP)

Pour la variété qu'il sait apporter à son émission "Place Pigalle".

avec SCARAMOUCHE

La cigogne visitera incessamment le foyer de M. et Mme André Gascon. La réalité rejoindra ainsi la fiction, puisque madame Gascon, Yanina pour les amis, n'est autre que madame Bernard Fontaine, de "Métropole".

L'émission "Une femme, un accordéon, un caboulot", maintenant irradiée du "Café Saint Jacques", n'a rien perdu de sa vogue. Micheline Serval est de plus en plus agréable à écouter, et les commentaires de Gaétan Barette sont très bien faits ... et très bien dits.

Les vedettes américaines Franchot Tone et Burgess Meredith ont profité de leur séjour à Montréal pour faire une petite visite aux studios de "Renaissance Films". Ils ont regardé tourner une scène avec Huguette Oligny, Guy Maufette, Nana Devarenes et Jeanne Frey. Le metteur en scène, Jean-Yves Bigras eût ensuite la gentillesse de présenter nos comédiens aux visiteurs, lesquels se montrèrent extrêmement aimables et acceptèrent de très bonne grâce de poser pour une photo.

A propos de la visite des deux vedettes américaines, nous nous en voudrions de ne pas mentionner ici l'excellente entrevue qu'Alain Gravel a eu avec ces artistes au poste CKVL. Comme d'habitude, Alain a très bien fait les choses, il sied de l'en féliciter.

La popularité du photographe Garcia s'accroît de jour en jour dans le monde des artistes. Il est juste de dire que monsieur Garcia est la complaisance même et que, détail à signaler parce qu'assez rare chez les "chevaliers de la caméra", il livre les photos à la date fixée ...

André Rancourt a fait d'énormes progrès depuis quelques semaines. Nous espérons que Jeanne Frey le rencontrera bientôt "sur son chemin" ... Il nous tarde d'en connaître un peu plus long au sujet de ce nouveau Don Juan de nos ondes.

La gentille Rolande Desormeaux, sérieusement grippée, a dû se faire remplacer à plusieurs émissions par Robert L'Herbier ... C'est commode d'avoir un mari qui chante ...

La troupe des "Productions Renaissance" a pris samedi, le 4 février, le chemin de Ste-Adèle, ou, pendant une dizaine de jours, on tournera les extérieurs du film "Les lumières de ma ville". Denise Proulx, qui, avait une émission à Radio-Canada le 5, — et qui avait manqué l'autobus — a fait de l'auto-stop. Après une marche d'une demi-heure sur la grand'route, elle a finalement trouvé un "Bon Samaritain" qui l'a ramené en ville. C'était un chauffeur de taxi qui avait conduit des voyageurs à Morin Heights ... Il accueillit notre jeune camarade avec beaucoup de bonne grâce ... et sans aucun frais. Comme droit de passage, Denise en fut quitte, pendant tout le trajet, pour lui parler "cinéma" ... moyennant quoi, il la déposa à la porte de CBF exactement 3 minutes avant l'heure fixée ... Chanceuse cette Denise ...

Montréal, 26 février 1950



Les MISS RADIO '49, '48 et '47, mesdames Lise Roy, Rolande Desormeaux et Lucille Dumont, sont les vedettes du programme TAMBOUR BATTANT, qui reprend chaque vendredi soir, à 9 h. 30, l'affiche du réseau français de Radio-Canada.



Dans une scène du film "Lumières de ma ville", des Productions Renaissance, Guy Maufette, Huguette Oigny et Monique Leyrac.



Pierrette Doré a temporairement délaissé le micro de nos grands postes pour préparer, en tournée, un spectacle entièrement nouveau au cours duquel elle s'accompagne au piano. Nous la retrouvons dans sa loge, quelques instants avant de prendre l'affiche d'un cabaret de province.



Le film Renaissance "Lumières de ma ville" marquera les débuts cinématographiques d'Huguette Proulx, qui devrait y connaître une éclatante réussite.



★ ★

Jean Scheler, annonceur à Radio-Canada, persiste dans la colonne des célibataires endurcis... et pour cause. Le saviez-vous excellent cordon bleu?



PROVINCE

C J S O — Sorel

A peine avais-je posé ma première signature qu'il me fit tenir ces mots: "Tes chroniques ne peuvent plaire à la fois à ton gérant et à ton admiratrice, à tout le monde, et à ton père". J'eus bonne envie de lui rétorquer: "Mon cher, vous êtes de la vieille école; de nos jours, on n'est pas aussi minutieux, on accepte tout d'emblée." Je me demandais encore pourquoi je n'en fis rien. Aujourd'hui donc, en un suprême effort, nous tenterons de faire mentir tous les fabulistes.

Pour faire plaisir à une dame Bérubé, froissée de l'importance qu'a pris le chapeau de l'agent commercial dans toute cette affaire, nous rirons à l'avenir des élégantes bottes de neige que le chroniqueur porte à l'intérieur et au sujet desquelles on est allé jusqu'à lui promettre une polyomyélite. Et d'une! Pour obtempérer aux "ça va faire" de Jean Riendeau qui n'admet pas que son oeuvre soit drôle, nous ne parlerons plus désormais de ses talents de "disc-jockey." A l'intention de Claire Paul, qui ne nous trouve pas assez comique, et de Joseph Péloquin, qui prétend que les deux moitiés du monde ne connaissent rien à l'humour, cette réponse à faire aux adversaires de la calvitie: "Grass never grows on busy streets". Précisions, au passage, que nous tenons cette répartition de Marcel Villemaire, nouveau speaker à l'emploi de Radio-Richelieu.

Devant les instances de Paul Provost, qui veut que nous parlions de lui, disant qu'il est un spectateur-auditeur assidu de LA REVUE DES TALENTS (dont le présent numéro de Radio '50 vous apporte un écho photographique, peut-être un peu pour satisfaire Sylvette Lemoine qui en réclamait!). Nous ne joindrons plus désormais les mots "Guy Morgan" et "naissances", celui-ci ne comprenait pas qu'on lui en souhaite, étant donné qu'elles ne sont plus acceptées à l'"ECHO de Sorel". Nous nous efforcerons aussi d'être plus clair pour éviter à Thérèse Mondoux et à Claire Thibodeau des travaux élaborés de recherches.

A monsieur Mondoux qui nous a toujours trouvés, de son propre aveu, très corrects: à Réjeanne Garceau, courriériste de la première heure, qui, à quelques reprises, nous a offert ses félicitations, l'expression de notre vive reconnaissance. A Bertrand Delisle, standardiste-opérateur, qui serait bien aise de voir se réaliser tout ce que nous lui avons déjà souhaité, notre parole d'honneur que nous prions pour son estomac. A Adrien Fiset, qui prétend savourer la simplicité de notre style, nos remerciements.

Mon cher de La Fontaine, je commence à croire que vous n'êtes pas de la vieille école. Plaire à tout le monde et à son père, même Bourvil y a échoué, même l'animateur des INTERVIEWS MUSICALES s'y avoue vaincu. Alors? Il y a peut-être, après tout, des proverbes qui ne mentent pas ...

Claude Rochon.

C H R L — Roberval

Après le brouhaha des Fêtes, le poste CHRL a repris son petit train-train habituel. Il présente de très belles émissions dramatiques ou musicales, ou vocales, au cours desquelles le public radiophile de la région peut entendre des artistes locaux, tels madame Hubert Bolduc, s'accompagnant elle-même au piano, madame Wilfrid Allaire, accompagnée au violon par Raymond Labonté, madame Léo Ouellet, accompagnée au piano par Yvon Pilon, mademoiselle Villeneuve, accompagnée au piano par sa soeur Huberta, ainsi que mademoiselle Colette Hébert, accompagnée par Jeanne Morin. Lors d'une récente visite en notre ville, Liliane Branchaud, de Montréal, a également chanté à nos micros, accompagnée au piano par Yvon Pilon, de Roberval.

Les amateurs de musique de folklore ont le privilège d'entendre chaque semaine trois ou quatre émissions confiées à des ensembles de la région.

Le 20 janvier dernier marquait les débuts d'un radio-roman dû à la plume de notre copain, Paul Ouellet. Il est bon de mentionner que Paul, déjà scripteur et réalisateur, est l'être précieux qu'il faut compter dans votre entourage. La trame musicale de son roman-fleuve est due à notre opérateur, Maurice Tremblay qui, à l'occasion, manifeste également d'excellentes dispositions comme scripteur. La distribution de cette série, intitulée C'EST TOUJOURS COMME ÇA, retient les noms suivants: Marguerite et Deskiye Guay, Jeanne et René Cossette, Maurice Cossette, Jean-Jacques Fortin et Norman Gagnon.

Jeanne de Cayen.

C H N O — Sudbury

Notre cible: Roger Gendron. Montréalais d'origine, Roger n'a pas manqué l'occasion de venir admirer notre belle région, lorsqu'un emploi lui fut offert à CHNO, d'autant plus qu'il y trouvait l'occasion de perfectionner son anglais.

Roger vit le jour à Montréal, le 23 août 1926. Ses études classiques terminées, il répondait à l'appel du micro à CKRN, Rouyn. C'est de là qu'il nous vint directement plus tard.

CHNOis depuis déjà six mois, il appert qu'il ne nous quittera que pour s'en aller rejoindre les réseaux de Radio-Canada. C'est là le but qu'il poursuit présentement. Yeux bruns, cheveux noirs, il se croit plus grand que De Villiers, qu'il ne rejoint pourtant pas avec ses 5'8". 150 livres d'homme.

Roger affectionne les classiques. Son passe-temps favori, c'est de s'enfermer dans la discothèque et d'écouter les compositions de maîtres contemporains. Il est amateur de hockey; il paraît qu'il ne peut en être autrement dans le rayon immédiat de Robert (Poucet) Rivet.

Bonne chance à Roger Gendron, qui mérite sûrement le succès!

Jean de Villiers.

C B J — Chicoutimi

Pour le mardi, 26 février dernier, le "P'tit train du matin" avait préparé une autre grande excursion. Le prétexte? Tout simplement le 250e anniversaire de naissance de son plus célèbre passager, le vénérable Sheik Hadgi Mohammed Ben Abdullah Hassan.

Trop beau pour être vrai, me direz-vous? Mais les passagers du p'tit train de répondre: "Pourvu que ce soit beau, qu'importe que ce ne soit pas vrai." Et ce 250e anniversaire fut réellement un beau jour, car tous les réalisateurs et annonceurs de Radio-Canada étaient mis à contribution.

Chacun selon ses dons, qui sont incommensurables, avait composé un petit numéro dont on se souviendra longtemps. En somme, une excursion variée que personne, heureusement, n'a voulu manquer.

L'horaire du p'tit train: départ à 9 h. 05, retour à 10 h. 00 a.m.

Radio-Canada diffuse les mercredis, de 10 h. 15 à 10 h. 30 du soir, une série de causeries sur "le statut légal de la femme mariée dans les pays de l'Europe occidentale et de l'Amérique du Sud".

Cette série fait suite à des causeries qui ont déjà été données à Radio-Canada l'an dernier et il y a trois ans, sous la rubrique: "Le statut légal de la femme selon le code civil" et "Le statut légal de la femme mariée dans la province de Québec".

Les conférenciers de la série traitent, cette fois-ci, du statut légal de la femme mariée dans des pays tels que la Suisse, la Hollande, la Belgique, les pays scandinaves, l'Italie et certains pays de l'Amérique du Sud.

La dernière causerie consistera en une synthèse des précédentes, que fera Me André Tessier, du barreau de la province de Québec. Toutes les autres émissions seront données par des avocats, membres du barreau de la province de Québec. Il s'agit de Mme Legault-Tessier, Mlles Madeleine Beique, Liliane Balangero et Suzanne Barrière.

C K C H — Hull

Au cours d'une récente chronique, LE LOUP vous avait prédit la naissance d'un mensuel publié à CKCH. Le premier numéro de ICI ET LA a maintenant fait son apparition. On y trouve des renseignements utiles sur le poste, les membres du personnel et l'activité radiophonique en général. Une colonne est réservée aux potins et je conseille même qu'on en retrouve quantité à chaque livraison de ICI ET LA. Bon succès et longue vie à ce petit journal. Incidemment, disons que sa rédaction est la responsabilité de Madeleine Duhamel, Isabelle Beaudin, Henri Bergeron et Yvon Dufour, que nous félicitons pour leur beau travail.

Depuis le début de décembre 1949, CKCH présente le vendredi soir, à 9h. 00, LA CHANCE VOUS SOURIT. Le jeu en est maintenant rendu aux semi-finales et, au prochain numéro, nous vous ferons connaître le nom de la personne gagnante. Rappelons que le lauréat de cette émission finale recevra soit un radio-phonographe ou une bourse en argent d'une valeur de \$100. Ce prix est gracieusement offert par le journal LE DROIT.

Il serait intéressant de souligner que deux gagnants des émissions régulières du programme LA CHANCE VOUS SOURIT ont été invités à se présenter

Montréal, 26 février 1950

au programme LES TALENTS DE CHEZ NOUS, diffusé de Montréal sur le réseau français de Radio-Canada. Jeudi dernier, 16 février, Daniel Lanariault en était et Marcel Quéry, d'Ottawa, doit bientôt s'y produire. Meilleurs vœux de succès à ces deux artistes de la région et nous espérons que plusieurs autres talents de chez nous auront une chance sur les ondes de Radio-Canada.

Depuis quelques semaines, CKCH a inauguré une chronique sportive avec Gérard Renaud, chroniqueur au journal LE DROIT. Cette intéressante émission est entendue tous les jours, du lundi au samedi inclusivement, de 11 h. 10 à 11 h. 15. Tous les sportifs de la région se réjouissent de cette initiative.

Immédiatement après la chronique sportive, nous avons rendez-vous au PAVILLON 970. Ce programme connaît déjà depuis près de deux ans la faveur populaire. Et voilà qui est tout pour aujourd'hui. A la prochaine!

LOUP TAOUAIS.

CKBL — Matane

Vous voulez connaître Jean-Marie Provost? Ce sera assez facile pour moi d'y arriver, en songeant à ses multiples occupations et l'entrain qu'il apporte aux tâches qui lui sont confiées.

A CKBL depuis le 15 septembre dernier, sa journée commence par MICRO-FUN-RI où son rire franc et discret, l'affiche même de sa personnalité, sait faire oublier les tracas et les vicissitudes de la vie. On le retrouve à la PARADE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE, une émission de deux heures dont on ne se lasse pas, tant le disc-jockey sait adroitement s'y renouveler.

CAFE-CONCERT, A QUI LA CHANCE, THEATRE DE LA BRUME, COURRIER REGIONAL, MUSIC-HALL, CASINO DE LA GAIETE, FANTAISIE-SWING et RADIO-THEATRE sont d'autres programmes qui font partie de l'horaire de Jean-Marie.

Si vous pouviez seulement contempler un de ses tableaux où il ravive un coucher de soleil surpris il y a quelque temps, peut-être seriez-vous mieux en mesure d'évaluer son âme d'artiste. S'il est vrai que "pour être artiste, on doit faire la part du coeur, de la tête et des mains", Jean-Marie a tout de l'artiste. Il trouvera moyen d'être, à quelques minutes d'intervalle, sculpteur, peintre, pianiste, chanteur, animateur, photographe ou dessinateur.

Jean-Marie Provost étudia au collège Laval, de St-Vincent-de-Paul. Son cours terminé, il fit son entrée au conservatoire LaSalle, de Montréal, pour y perfectionner sa diction et aussi étudier l'art dramatique avec M. Georges Landreau et Mme Jeanne Maubourg-Roberval. Il obtint son diplôme universitaire en mai 1944. Peu après, il se rendait à CHEF, Granby, toujours aux titres de speaker et de directeur des programmes. Jean-Marie travailla également à Sorel, fit un stage de deux ans à CHLT, Sherbrooke, pour enfin se diriger vers "le poste de la bonne humeur", CKBL, Matane, et nous espérons qu'il y demeurera longtemps.

Ses sports préférés? Le Ski, quand la neige s'en mêle. L'été, il s'accordera de grandes randonnées, à pied, humant l'air frais. Il ira à la pêche avec quelques copains et ne manquera pas d'installer pinceaux, chevalet, etc., etc., pour y pondre le plus merveilleux des tableaux.

Tout en prêtant l'oreille à Chopin, Beethoven ou à "La plus que lente" de Debussy, Jean-Marie retrouvera Mauriac ou Duhamel, car sa bibliothèque

est assez complète. Il aime beaucoup la lecture sérieuse et instructive. En tout, Jean-Marie Provost recherche le profond et le vrai.

Tel est mon copain de travail, JEAN-MARIE PROVOST.

vu par Edna Loy.

CHEF — Granby

Denis Bernier au piano

Drôle de titre pour un article me direz-vous, mais fameuse émission que tous les auditeurs écoutent avec plaisir tous les jours de 12.15 - 12.30.

Peut-être quelques lecteurs de Radio '50 s'écrieront-ils "mais, je connais ce jeune homme", c'est bien possible, puisque Denis a donné des cours de piano à Montréal, et je crois qu'il a fait plusieurs tournées avec des artistes de la métropole. Malgré son jeune âge (19 ans), Denis est un excellent pianiste qui, je le souhaite, pourra se créer une réputation enviable.

Denis a fait ses études avec Yvonne Hubert, du Conservatoire de la province. Il a bien connu une des étoiles de Granby, Roger Matton, qui est actuellement à parfaire ses études à Paris.

Pour les demoiselles, je dirai que Denis est de taille moyenne, ses cheveux sont noirs et ondulés, un agréable sourire est toujours là pour vous accueillir. Ses yeux sont couleur de l'eau qui brille au soleil. Voilà mesdemoiselles, si jamais vous avez le désir de faire plus ample connaissance avec ce gentil garçon, je vous invite à venir, ici à Granby, l'entendre dans un de nos clubs le plus social de tous, les jeudis et dimanches soirs. Je vous remercie tous d'avoir eu la bonté de lire ce petit article et tout en m'excusant,

Je signe,

Jean Yale.



Jean Marie Provost, annonceur à CKBL, Matane, entendu régulièrement à Micro-Fun-Ri et Parade de la chansonnette.

La plus récente acquisition de CHRL, Roberval: l'annonceur Normand Gagnon.



Au radio-roman C'est toujours comme ça (CHRL), textes et réalisation Paul Ouellet.

Lors de la 15e émission de La revue des talents (CJSO, Sorel), le vendredi soir, à 9 h. 30, dr: Lucien Pelletier, gagnant de l'émission précédente; Jean-Paul Chauvin, commanditaire et Jean Riendeau, M.C.



Le maire de Jonquière, Me Jules Gauthier, N.P., s'adressant à ses concitoyens par le truchement de CKRS.



LES NOTRES A L'ETRANGER

par Jacques Languirand, Paris
Boursier de la province de Québec en art dramatique.

Il est encore de mode de dire que le Canada fourmille d'artistes et de possibilités artistiques. Même que ceux qui le prêchent savent rarement jusqu'à quel point ils ont raison.

Le va et vient continu que le service aux lecteurs de RADIO '50 me commande me facilite le contact avec une foule de talents canadiens, souvent même ignorés en leur pays. J'ai rencontré poètes, écrivains, peintres, danseurs, musiciens, comédiens brillant d'un vif éclat. La plupart se proposent de retourner au pays, d'autres se refusent à de tels projets pour des raisons qu'il ne m'appartient pas d'exprimer ici.

Je vous présente aujourd'hui un jeune baryton canadien, Jean Coulombe, actuellement aux études à Paris. Il n'est pas osé d'affirmer que ce jeune homme n'est connu au Canada que de quelques amis et de son professeur, M. Louis Gravel, de Québec. C'est Raoul Jobin qui l'encouragea à poursuivre ses études vocales. Le voyage en Europe fut d'ailleurs habilement préparé de par la sollicitude de madame Jobin elle-même.

Jean Coulombe étudie présentement sous la tutelle de madame d'Estainville, professeur de Raoul Jobin. Celui-ci, à l'occasion, ne manque jamais de venir se rendre compte des progrès de son protégé et oriente adroitement ses études.

Afin de parfaire ses connaissances, Jean Coulombe suit assidument des cours de mise en scène et d'interprétation sous l'égide de maîtres de grande classe, George Wague et André Beau-

pré. L'interprétation, pour un chanteur, consiste à donner à chaque auteur le style qui lui convient. C'est ainsi que ce cours spécial s'attache également à l'analyse de certaines pièces et à l'histoire de la musique. Jean Coulombe a déjà chanté à Rouen, dans PAILLASSE, CARMEN et LA TOSCA, aux côtés de Raoul Jobin. Plus tard, à Sherbourg, il était le seul Canadien de la distribution de MADAME BUTTERFLY.

Lors de la réalisation de FAUST, où se retrouvaient les Canadiens Simonne Rainville, Simonne Flibotte, Noël Denis, Florian Vallée, Fernande Champagne, Lucien Ruelland (que Roger Gosselin dirige), Jean Coulombe en était. Ce fut un succès complet. Des artistes français de grande réputation se donnaient même rendez-vous à chacune des répétitions et n'ont pas tari d'éloges à l'adresse des nôtres. Quelques temps plus tard, Jean Coulombe était invité au CONCERT DU CONSERVATOIRE AMERICAIN. Ces concerts ont lieu au Palais de Fontainebleau, dans la salle des "Jeux de Paume" où Napoléon, et, bien avant lui, François 1er, s'accordaient quelques instants de répit. Cette année, le CONSERVATOIRE AMERICAIN invitait Pierre Bernac, Francis Poulenc, Marcel Dupré, etc., etc.

Pour plusieurs, le nom de Jean Coulombe fait surprise. A ceux-là, j'en réserve d'autres du genre. Notre pays est lui aussi une terre grouillante d'artistes. Tous les compatriotes à l'étranger, Jean Coulombe y compris, sont là pour le prouver.

SÉRAPHIN

C'est le vendredi soir, 17 février, qu'a eu lieu, au Théâtre St-Denis, l'avant-première du plus récent film de "Quebec Productions Corp.", "SERAPHIN".

A l'instant où paraîtront ces lignes, les quotidiens, depuis longtemps déjà, auront exprimé leur opinion au sujet de ce nouveau produit "de chez nous". Sans vouloir poser au critique, qu'il nous soit cependant permis de signaler l'excellente impression que ce film nous a causée. Il est, incontestablement, de beaucoup supérieur aux précédents, au point de vue intérêt, interprétation, technique, photographie, choix des paysages, etc.

Un mot de l'interprétation... Hector Charland s'est littéralement surpassé. Certaines expressions de son "Séraphin" sont franchement hallucinantes.

Donalda (Nicole Germain), maltraitée non seulement par son mari, mais encore, — il faut bien le dire — par le scénario lui-même, joue son rôle de sacrifiée avec un naturel extraordinaire... La scène de désespoir, lorsque l'avare tue son chien, est bouleversante de sincérité, et un rapide coup d'oeil dans la salle nous a permis de constater que, comme nous, plus d'un spectateur

essayait furtivement une larme. Bravo Nicole!

Antoinette Giroux, en "Mademoiselle Angélique", était précieuse et énamourée à souhaits. Cette comédienne de grande classe devrait constituer une recrue de choix pour nos prochains films.

Arthémise, (Suzanne Avon) délicieusement jeune et fraîche dans son rôle de jeune maman, est en quelque sorte le rayon de soleil du film. Elle joue avec énormément de spontanéité, et les scènes qui nous la montrent avec son mari et son bébé sont bien rafraichissantes à voir.

Du bébé, cet adorable bébé qui joue en grand artiste, on sait qu'il est le fils de Jean Boisvert, directeur de la production, ce qui nous permet d'espérer que ce premier rôle ne constitue pour lui qu'un début...

Citons, de mémoire, Jeannette Teasdale, revêche à souhait dans "La grand'jaune à Délima", Henri Poitras (Jambe de bois), Guy Prévoist, (Alexis), Armand Leguet (Pit-vous l'avez dit — Caribou), etc., etc., avec une mention toute spéciale à J.-Léo Gagnon, remarquable dans une trop brève silhouette de Zacharie-Ben, ben ben, voyons, voyons. Lapaille...

"Séraphin" est un beau film, dont nous avons le droit d'être fiers.

LA PETITE POSTE

(suite de la page 2)

mense... On vient encore d'en avoir la preuve au Théâtre St-Denis. Nous considérons cependant l'incident définitivement clos et n'y reviendrons pas. — Ph. R.

1) — Quels rôles interprétez-vous dans "L'Ardent voyage", "Maman Jeanne" et "Grande soeur" ... ?

2) — Que signifie mon écriture... ?
"Seule dans la nuit"

Vous n'avez pas peur... ?

1) — Dans "L'Ardent voyage", le Docteur Berthier, dans "Maman Jeanne", l'avocat Calvet... Je n'ai pas de rôle régulier dans "Grande soeur".

2) — Je ne suis malheureusement pas graphologue...

1) — Le vrai nom de Jacques Normand est-il Normand ou Chouinard... ?

2) — Est-ce que ce sera long avant que Teddy Burns-Goulet revienne au music hall... ?

Une qui lit toujours
"Radio '50".

Merci... J'espère que vous allez continuer...

1) — Jacques s'appelle Raymond Chouinard. C'est lui-même qui me l'a dit. Il doit le savoir...

2) — Teddy Burns, qui s'est cassé la jambe en tombant sur le trottoir glacé, est encore dans le plâtre jusqu'au 5 mars... Après, on verra.

Votre troisième question est indiscrète. Les artistes ont droit, comme vous et moi, à leur vie privée. Respectons-la...

NOS PIONNIERS

(suite de la page 9)

il a toujours été un fervent adepte... Il assiste régulièrement à toutes les manifestations sportives, qu'il s'agisse de hockey, de boxe, de lutte ou de baseball.

Albert Duquesne, comme on le sait, a épousé, il y a une vingtaine d'années, une autre de nos plus populaires artistes, madame Marthe Thiery. Monsieur et madame Duquesne ont trois jeunes filles qui, chose assez curieuse, ne s'intéressent ni l'une ni l'autre au théâtre. Monique qui a 19 ans, étudie le dessin commercial, et est actuellement à l'école des Beaux Arts. Elle compte partir fin mai pour Paris où elle ira poursuivre ses études. — Nicole, 17 ans, est étudiante en technologie de laboratoire à l'Université de Montréal. Elle fait son internat à St-Jean-de-Dieu. Quant à Claudine, qui n'a que 14 ans, elle est encore à D'Arcy McGee.

J'ai demandé à Albert Duquesne quels étaient ses projets ou ses ambitions... "Mes ambitions — m'a-t-il dit — elles sont des plus raisonnables. J'ai hâte que le beau temps arrive, afin de me permettre d'aller de temps à autre avec ma famille dans notre propriété du Lac Bec-Scie, près de St-Sauveur. C'est là que je me repose le mieux des bruits de la ville et du brouhaha des studios".

Et c'est sur ces mots que j'ai quitté Albert, vedette incontestée du théâtre et de la radio, Albert Duquesne qu'on ne se lasse jamais d'entendre et dont la popularité n'a jamais été plus grande.

Montréal, 26 février 1950

Concours de chansonnettes

Les chansonniers canadiens ont répondu avec enthousiasme à l'appel que nous leur avons lancé. La tenue moyenne des manuscrits reflétait l'influence heureuse des "Conseils pour écrire une chanson" dont la publication a immédiatement précédé notre concours.

La tâche de notre jury n'avait rien de facile. Il lui fallait désigner à l'attention du public les dix refrains les plus méritoires. En toute conscience, nos experts n'ont pu après plusieurs heures de sérieuses délibérations, se limiter à ce nombre. Le public, dont la faveur assure en définitive le succès des chansonnettes, devra donc désigner les refrains gagnants parmi les DIX-HUIT (au lieu de dix) qui lui sont maintenant soumis.

Ont participé au choix des compositions dites "finalistes": André Durieux, directeur musical et chef d'orchestre à LE PRIX D'HEROISME DOW (CKVL) et LES TALENTS DE CHEZ NOUS (Radio-Canada), Lucien Martin, musicien bien connu et chef d'orchestre au CAFE-CONCERT KRAFT (CKAC), Robert Jouglet, disc-jockey au poste CKAC et Jean Baulu, l'animateur de LA PARADE DE LA CHANSONNETTE FRANÇAISE (CKVL). Lucien Thériault, de Radio-Canada, et Henri Poulin, de CKVL, n'ont pu, retenus en mission officielle, participer aux délibérations.

Le jury a voulu faire la différence entre les refrains déjà exécutés en public — radio ou spectacle — et les autres, d'un inédit intégral. En les jetant pêle-mêle dans la balance, on risquait de favoriser les premiers, tant il est vrai que l'oreille populaire se range plus facilement du côté familial.

Le public réuni en la salle 106 de l'Ecole Centrale des arts et métiers, 1265 St-Denis, près Ste-Catherine, pour l'émission TOUT LE MONDE DANSE (CKAC), pourra donc désigner deux grands gagnants après audition des chansonnettes "finalistes". Une première série groupe les refrains suivants, déjà "produits" en public:

LE P'TIT BONHEUR
VENT D'AUTOMNE
LA LUNE A DU CHAGRIN
Y'A PAS COMM' JANE
C'EST VOTRE SOURIRE
SAMBA RITOURNELLE
NOTRE SENTIER
MOI MES SOULJERS
LA MAIN DANS LA MAIN

tandis qu'un deuxième lot retient des refrains totalement inédits:

DOUCE CONSOLATION
A MON AMOUR
LE TIC TOC DE MON COEUR
LE P'TIT GARS DE CHEZ-NOUS
POUR PASSER LE TEMPS
CELUI QUE JE PREFERE
OLA-J-DOU
ÇA C'EST VOULU
FLEUR DE MA VIE

Les noms des chansonniers ont été omis à dessein afin que leur prestige personnel n'influe pas sur le verdict populaire. Leur identité ne sera divulguée qu'au résultat final.

NOS ÉLIMINATOIRES

commenceront le 4 mars prochain
à l'émission

TOUT LE MONDE DANSE

Ecole Centrale des arts et métiers

CKAC, samedi, 5 h. 05 - 6 h. 30 p.m.

Salle 106, 1265 St-Denis, près Ste-Catherine.

La télévision au Canada

Par JEAN SAINT-GEORGES,

Publiciste, réseau français de Radio-Canada

Peu de gens savent que le Canada a été parmi les pionniers dans le domaine de la télévision. A première vue, cela peu paraître paradoxal. Mais, il n'en reste pas moins qu'en 1930 l'Ecole polytechnique de Montréal faisait des expériences dans ce domaine. Deux ans plus tard se fondait une compagnie, la Canadian Television Company, dont l'ingénieur de recherches est l'ingénieur en chef actuel de Radio-Canada, M. Alphonse Ouimet. Ces diverses tentatives n'ont pas eu de suite pour plusieurs raisons, surtout d'ordre technique et économique. Dans d'autres pays cependant, — notamment la Grande-Bretagne et les Etats-Unis — la télévision allait prendre un essor rapide que la guerre devait interrompre pendant six ans.

Depuis 1945, la télévision a reçu une impulsion nouvelle si bien qu'aujourd'hui elle a pris des proportions formidables, surtout aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. En outre, une bonne douzaine de pays font des expériences ou se préparent à en faire.

Il me semble superflu de vous laisser entrevoir les possibilités immenses de la télévision dans les domaines artistiques, éducatifs et culturels. Jamais de toute l'histoire, l'homme n'aurait-il eu un instrument de cette envergure pour communiquer ou recevoir des idées. Il est donc d'une suprême importance que pareil instrument ne soit confié qu'à des mains qui sauront l'utiliser dans l'intérêt public.

Comme tous les autres pays d'ailleurs, le Canada doit envisager le problème de la télévision sous son triple aspect: technique, économique et national. L'aspect technique étant du domaine de la science, le public en général n'a pas à intervenir. Cependant, comme c'est lui qui, en dernier ressort, aura à payer la note, il doit s'y intéresser surtout aux points de vue économique et national.

Aspect technique

Les émissions de radio, comme de télévision, s'effectuent au moyen de radiations d'ondes électro-magnétiques dont la longueur peut varier suivant le but — et le territoire — qu'on se propose d'atteindre. A l'heure actuelle, le spectre radiophonique, qui ne forme qu'une partie du spectre électro-magnétique, comprend des ondes dont la longueur passe de 23,000 mètres (c'est-à-dire environ 15 milles) à des fractions de millimètres. (1) Ces ondes se propagent par des oscillations dont la fréquence (ou le nombre) varie en sens inverse. Ainsi, les ondes de 23,000 mètres ont une fréquence d'environ 10 Kc-s, soit 10,000 vibrations à la seconde, tandis que les plus petites ondes explorées oscillent à une fréquence d'environ 30,000 mc/s, soit 30 milliards de vibrations à la seconde.

Chaque groupe d'ondes a ses particularités propres. En théorie, plus les ondes sont longues, plus elles sont aisément captables autour du point d'émission. C'est la raison pour laquelle les postes de radiodiffusion s'en servent pour desservir un territoire donné autour d'une ville. Par contre, les ondes plus courtes ont la particularité de n'être entendues que très loin de l'émetteur. Contrairement aux longues ondes qui s'agrippent au sol, elles s'envolent dans l'atmosphère pour rebondir sur la terre à des centaines de milles plus loin. Enfin, les ondes ultra courtes (FM & TV) agissent encore d'une autre façon. En majorité, (2) elles retombent directement sur le sol, dans un rayon d'une cinquantaine de milles, sans se propager plus loin.

On pourrait comparer le spectre radiophonique à une règle, disons de 12 pouces. Le 1er pouce, ce sont les ondes longues qui sont, par exemple, utilisées par les postes de radio en Europe et qui ont une longueur supérieure à 600 mètres. En Amérique du nord, on utilise des ondes qui vont de 600 à 200 mètres ou, en d'autres termes, de 540 à 1600 ks/s. Ce sont des ondes moyennes qui seraient le 2e pouce de notre règle. Le 3e pouce qui comprend des ondes de plus en plus courtes, sert à d'autres fins: services gouvernementaux, amateurs, navigation, téléphone, etc.

(à suivre))

(1) ondes ultra longues 23,000-2,000 mètres, ondes longues (kilométriques) 1875-1132 m. ondes moyennes (hectométriques) 545-200 m. (540-160⁰⁰ kc/s) ondes courtes (décamétriques) 50-13 m. (6-15 mc/s) ondes extra courtes (métriques) 10-1/2 m. (44-216 mc/s) ondes sonores (audibles): 10-20,000 cycles environ.

(2) 100 mc/s et plus.



Nicole Germain

Gaby
of
Montreal